

# l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 7 NOVEMBRE 2019 | VOLUME 36 | NUMÉRO 20



Maryne Dumaine

La Semaine nationale de l'immigration francophone (du 3 au 9 novembre) est l'occasion de rassembler les francophones, quelles que soient leurs origines, et de favoriser les échanges. À cette occasion, l'Association franco-yukonnaise a organisé une activité pâtisserie avec les immigrants venus de France..... 12 et 13

PAGE 8



**L'anniversaire des langues officielles célébré par les aînés**

■ André Magny

PAGE 11



**Sourires autour du monde : Un « polaroid », une camionnette et un projet**

■ Julien Latraverse

À DÉCOUVRIR

**Les élections en un coup d'oeil..... 2**

Vaccins contre la grippe..... 5

Articles sur l'Arctique..... 6

Un cinéaste local récompensé..... 9

Apiculture à Haines Junction..... 14

Du hockey aux cafés-rencontres..... 15

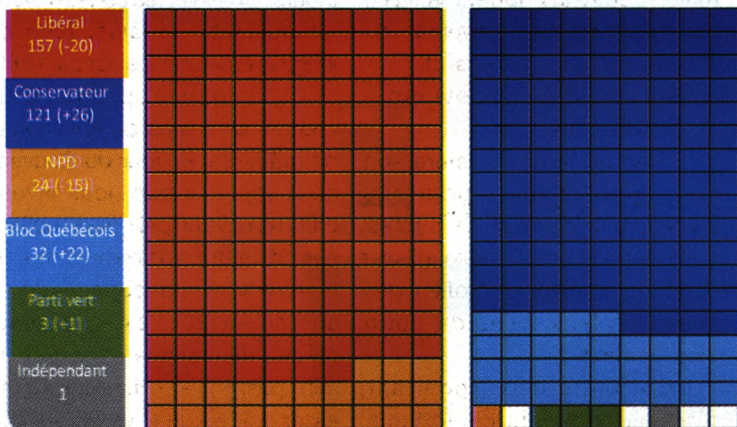
Un livre au sujet des émotions..... 20

# Les élections fédérales en un coup d'oeil

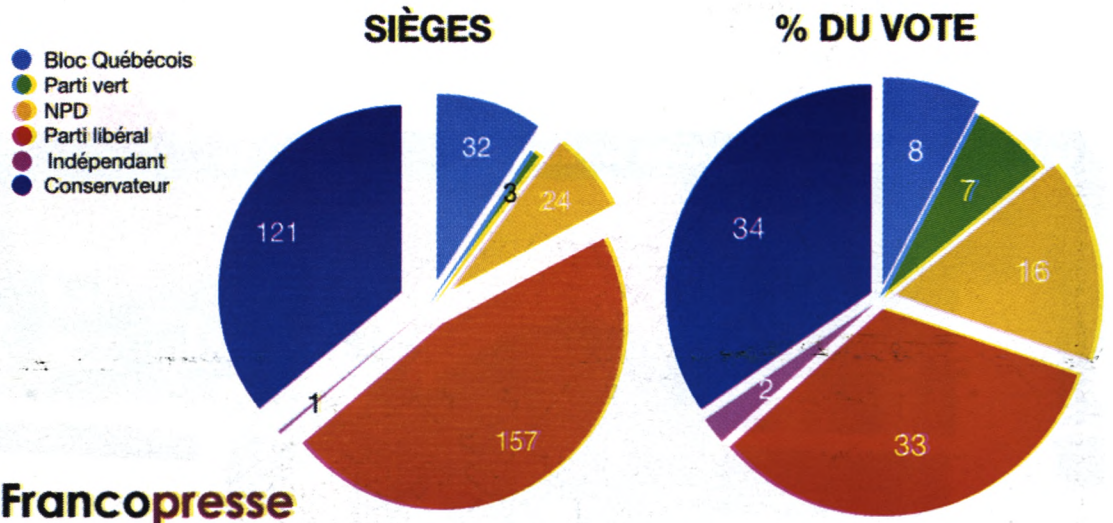
## 43es élections générales au Canada

### Résultats préliminaires par parti

le 21 octobre à 23 h 50



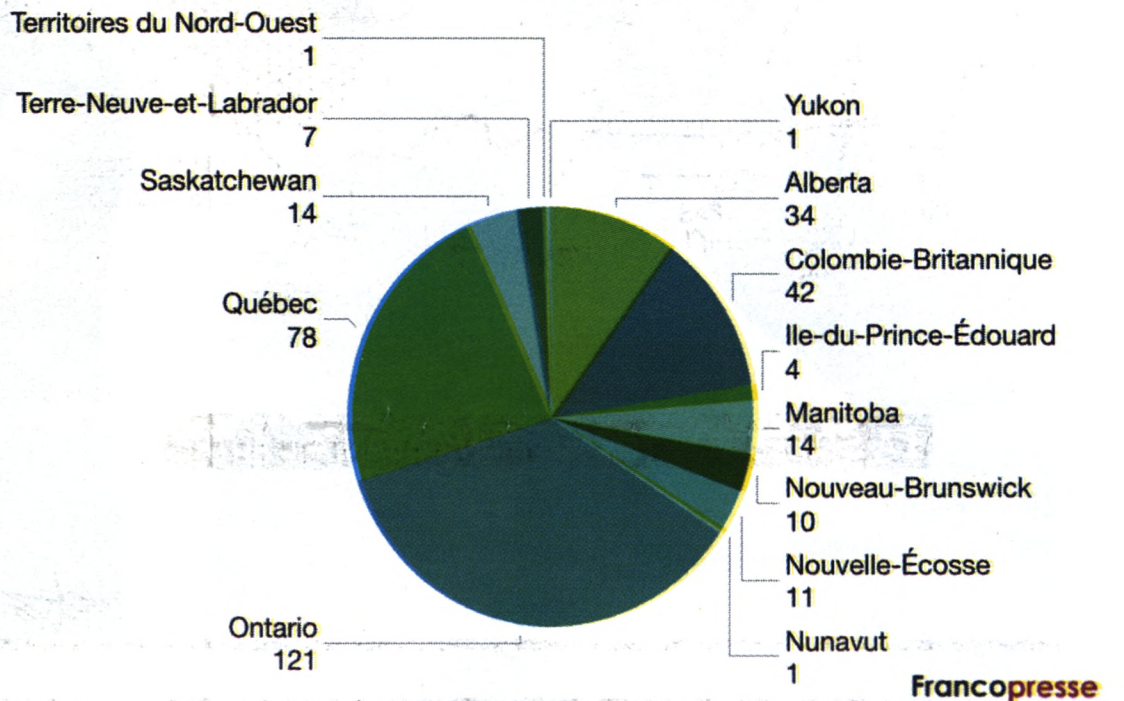
Un gouvernement minoritaire devra travailler avec les autres partis afin de faire avancer ses projets.



### Francopresse

Le nombre de sièges contre le nombre d'appuis, en pourcentage. Les libéraux ont reçu moins d'appuis, mais forment le gouvernement.

### Nombre de circonscriptions par province ou territoire



Le Canada compte 338 circonscriptions. En un coup d'oeil, cela représente beaucoup de circonscriptions en Ontario et très peu dans le Nord.



## Vous désirez vous lancer en affaires?

- Financement
- Mentorat
- Ressources
- Go

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur  
canada



Canada

867 668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

## Au Yukon

L'AFY demande au Parti libéral du Canada de se pencher sur les axes d'actions prioritaires pour la francophonie

### Communiqué

L'Association franco-yukonnaise (AFY) félicite le Parti libéral du Canada pour avoir remporté le plus grand nombre de sièges à la Chambre des communes et salue la réélection de Larry Bagnell à titre de député du Yukon.

L'AFY félicite également toutes les personnes élues ainsi que tous les candidats et toutes les candidates qui ont participé à cette longue campagne, ici et ailleurs au Canada.

« Durant leur campagne, les chefs des cinq partis élus à la Chambre des communes ont appuyé la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*. Nous invitons maintenant les partis élus par le

peuple canadien à collaborer autour de cet enjeu rassembleur pour le pays et indispensable à l'épanouissement des communautés de langues officielles en situation minoritaire », a déclaré Jeanne Beaudoin, présidente de l'AFY.

En amont de l'élection fédérale, la Table des leaders de la Francophonie du Yukon, dont fait partie l'AFY, a identifié cinq axes d'actions prioritaires pour la communauté franco-yukonnaise : la *Loi sur les langues officielles*, les investissements dans les secteurs clés de la Franco-Yukonnie, les services de santé en français, l'éducation en français et l'immigration francophone.

« Nous nous assurerons que ces cinq axes soient compris par

M. Bagnell et nous souhaitons que ces derniers amènent le député du Yukon et le prochain gouvernement à s'engager à l'égard de la francophonie yukonnaise et à poser des actions concrètes en sa faveur », a ajouté M<sup>me</sup> Beaudoin.

C'est donc avec enthousiasme que l'AFY s'engage à rester attentive à ces priorités et à poursuivre sa collaboration avec le député du Yukon afin d'améliorer la vitalité de la Franco-Yukonnie.

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982, l'AFY vise à améliorer la qualité de la vie en français des francophones du Yukon.

# Lumières

Maryne Dumaine

Noirceur, températures indécises, début de syndrome de dépression saisonnière, campagne de vaccination contre la grippe... Voilà ce qui revient dans les conversations de coin de rue ces jours-ci.

Aucun doute, novembre est arrivé!

Bientôt, la neige refera son apparition et nous pourrons de nouveau dévaler les pentes, manger de la tige d'érable, glisser dans les sentiers et profiter des joies des lacs gelés de notre beau territoire.

Cet entre-deux, pourtant, n'est pas vraiment confortable, avouons-le. Toute transition, quelle qu'elle soit, apporte souvent son lot de défis. Observez donc un enfant qui doit s'habiller pour quitter la garderie, ou le matin, pour aller à l'école! L'inconfort, issu de cet état provisoire, de cette zone grise et un peu floue, est alors presque palpable. La transition automnale, c'est un peu ça.

Pourtant, au milieu de cette grisaille, il y a de la lumière. Et je ne parle pas des guirlandes lumineuses qui prennent déjà place dans les rues, confirmant une volonté de passer directement de l'Halloween au temps des Fêtes par une sorte de déni collectif de l'existence du mois de novembre.

La lumière, c'est tout d'abord les anniversaires des bébés nés entre la fin octobre et la mi-novembre. Au journal, il s'agit des deux tiers de l'équipe! Alors j'en profite pour leur souhaiter un excellent anniversaire. Grâce à vous, scorpions, nous avons des occasions de célébrer, de nous réunir et de nous réchauffer le cœur au milieu de cette période transitoire.

La noirceur, c'est aussi l'occasion de sortir regarder les étoiles, parce qu'il ne fait pas encore trop froid et que la nuit défile déjà, lentement, parée de ses plus beaux atours. Observer les constellations, les aurores boréales, faire de longues promenades dans la forêt...

C'est aussi l'opportunité de prendre un temps de réflexion et de gratitude. Le jour du Souvenir nous rappelle que nous vivons dans un pays en paix. Ne l'oublions pas en cette Semaine nationale de l'immigration francophone (du 3 au 9 novembre). Le Canada, pays créatif, dynamique et peuplé de gens passionnés est, somme toute, assez paisible, surtout lorsque l'on adopte l'angle de l'immigration, croyez-moi.

En parlant de gens passionnés, souhaitons la bienvenue aux personnes qui sont au Yukon dans le cadre du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest. Du 7 au 11 novembre, 43 jeunes d'expression française âgés de 16 à 25 ans et provenant du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon seront à Whitehorse pour une simulation parlementaire. Des jeunes qui s'impliquent, voilà encore une nouvelle qui réchauffe le cœur.

Pour conclure, n'oubliez pas que si novembre vous apporte de la grisaille intérieure, vous n'êtes pas seuls. Il existe un programme de luminothérapie à la bibliothèque de Whitehorse, et une ligne d'écoute téléphonique en français, disponible 24 h/24 h (1 800 567-9699). Nous avons aussi une belle communauté qui regorge d'événements culturels et sociaux. C'est le moment d'en profiter. «Alors, dansez maintenant!».

## CHACUN SON GESTE pour la planète

Évitez le plastique à usage unique en apportant des sacs en tissu à l'épicerie, les bouteilles d'eau réutilisables au travail ou à l'école et en refusant des pailles en plastique.

Proposé par : Éloïse Leblanc et la classe de 6<sup>e</sup> année à l'École Émilie-Tremblay



## ERRATUM

Dans l'article *Mount Logan Lodge : un refuge chaleureux dans le Grand Nord*, Roxanne et David Mason ne sont pas les propriétaires de l'établissement. Ils en sont les gestionnaires. Aussi, Terre Boréale aide le couple avec la publicité mais ne produit pas d'encarts pour eux.

LA SOIRÉE ÉLECTORALE D'UN OcéAN À L'AUTRE

# L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
 867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511  
 auroreboreale.ca

## ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500
*125 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



## L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**  
 Direction et rédaction  
 867 668-2663, poste 510  
 dir@auroreboreale.ca



**Marie-Claude Nault**  
 Coordination de la publicité et de l'infographie  
 867 333-2931  
 pub@auroreboreale.ca



**Julien Latraverse**  
 Journalisme  
 867 668-2663, poste 855  
 journalisme@auroreboreale.ca

Distribution :

**Guillaume Riocreux**

Correspondantes :

**Marie-Hélène Comeau, Nelly Guidici, Sophie Coallier et Yves Lafond**

Révision des textes et correction d'épreuves :

**Andrée-Anne Patry**

Dessinateur :

**Bado (francopresse)**

Conception de la maquette du journal :

**Patric Chaussé**

# Des rhinocéros et des tortues peuplaient peut-être le Yukon par le passé

Gouvernement du Yukon

Selon une étude publiée le 31 octobre dernier par la revue *American Museum Novitates*, des fossiles découverts près de Whitehorse dans les années 1970 indiquent que le Yukon était peuplé de rhinocéros et de tortues il y a environ huit millions d'années.

L'étude réalisée par une équipe de chercheurs du monde entier — notamment le paléontologue yukonnais Grant Zazula et Kristen Kennedy de la Commission géologique du Yukon — concernait des fragments de dents encore non identifiés de la collection de fossiles du Yukon. Les scientifiques pensent, en se fondant sur l'« empreinte dentaire » observée dans l'émail au moyen d'un microscope électronique à balayage, que les dents appartenaient à de loin-

tains parents de nos rhinocéros d'aujourd'hui.

Si tel était le cas, les fossiles seraient la première confirmation de la présence de mammifères dans cette partie du monde avant la période glaciaire. Ils confirmeraient également la théorie selon laquelle de tels animaux se seraient rendus de l'Amérique du Nord jusqu'à l'Asie par le pont terrestre de Béring.

Les fragments de dents ont été découverts en 1973 dans les environs de l'ancienne mine Whitehorse Copper, près de Wolf Creek, en même temps que les fossiles d'une tortue de l'ouest, d'une tortue et d'un ancien brochet. Les caractéristiques géologiques du site portent à croire que les fossiles — qui apportent la preuve d'un climat très doux, chaud et humide — datent de la fin du Miocène, il y a près de huit millions d'années. ■



Julius Csotonyi (colorado.edu)

Un artiste imagine un ancien parent des rhinocéros d'aujourd'hui, qui se rafraîchit dans un ruisseau à côté de tortues et de poissons au Yukon.

## Ouverture du nouveau pont de la rivière Nares (Naataase Héén)



Fournie

Gouvernement du Yukon

Après deux ans de travaux, le remplacement du pont de la rivière Nares (Naataase Héén) est maintenant chose faite. Le nouveau pont est doté de voies plus larges pour faciliter la circulation des gros véhicules commerciaux sur la route du Klondike Sud, ainsi que d'une allée cyclable et piétonne plus large qui peut être éclairée la nuit.

Le gouvernement du Yukon a utilisé un nouveau processus d'approvisionnement tenant compte de divers critères de valeur et comportant un plan de participation visant à

employer et à former des membres de la Première Nation de Carcross/Tagish ainsi qu'à faire travailler des entreprises de cette communauté.

« En plus de nous trouver sur le cours supérieur du fleuve Yukon, nous sommes aussi la porte d'entrée du territoire à partir de l'Alaska. Nous sommes à la fois tristes de voir disparaître le dernier pont de bois du Yukon et heureux d'avoir un pont neuf que les visiteurs et les habitants de la région pourront emprunter en toute sécurité » a déclaré M<sup>me</sup> Maria Benoit, chef adjointe de la Première Nation de Carcross/Tagish. ■

## Comptes publics : déficit de 5,8 millions de dollars

Gouvernement du Yukon

Le premier ministre du Yukon et ministre des Finances, M. Sandy Silver, a déposé le 30 octobre dernier les comptes publics 2018 - 2019 à l'Assemblée législative. Comme prévu, les comptes publics non consolidés affichent un déficit.

Pour l'exercice annuel, la dette non consolidée se chiffre à 5,8 millions de dollars. Sur une base consolidée qui inclut toutes

les entités contrôlées par le gouvernement du Yukon, l'excédent annuel pour l'exercice 2018 - 2019 s'élève à 2,3 millions.

Les actifs financiers nets non consolidés ont chuté au cours de l'exercice 2018 - 2019, passant de 37,2 millions de dollars à une dette financière nette de 0,4 million, principalement en raison de la poursuite des investissements dans la construction de bâtiments, d'infrastructures et d'autres immobilisations

corporelles.

« Le gouvernement du Yukon poursuit ses investissements dans la construction de bâtiments, d'infrastructures et d'autres immobilisations pour offrir un avenir prospère aux Yukonaises et aux Yukonnais. Nous continuerons à appliquer une gestion financière responsable tout en nous efforçant d'équilibrer le budget » a déclaré Sandy Silver, ministre des Finances. ■

## Remboursement du prix du carbone pour les Yukonnais

Gouvernement du Yukon

Les premiers remboursements du prix du carbone ont été versés aux Yukonnais le 31 octobre 2019.

Tout Yukonnais qui a produit une déclaration de revenus au Yukon en 2018 est automatiquement admissible à ce remboursement de 43 \$. L'Agence du revenu du Canada effectuera les paiements par dépôt direct ou par chèque.

Les familles recevront leurs remboursements en un seul verse-

ment. Dans le cas des personnes mariées et des conjoints de fait, le remboursement combiné sera versé à la première personne à avoir produit sa déclaration de revenus de 2018. Pour les familles avec enfants à charge, le versement comprendra un montant pour chaque enfant.

Le 30 avril 2020, les Yukonnais recevront un deuxième remboursement de 43 \$. Le ministre, M. Sandy Silver, a annoncé aujourd'hui que le montant du remboursement trimes-

triel passerait à 48 \$ à compter de juillet 2020. Les Yukonnais vivant à l'extérieur de Whitehorse recevront un supplément de 10 %, soit 4,80 \$, pour un remboursement trimestriel total de 52,80 \$.

Les paiements de remboursement augmenteront en proportion de la tarification fédérale de la pollution. Les particuliers obtiendront proportionnellement des remboursements moyens supérieurs aux montants qu'ils paient pour la taxe sur le carbone. ■

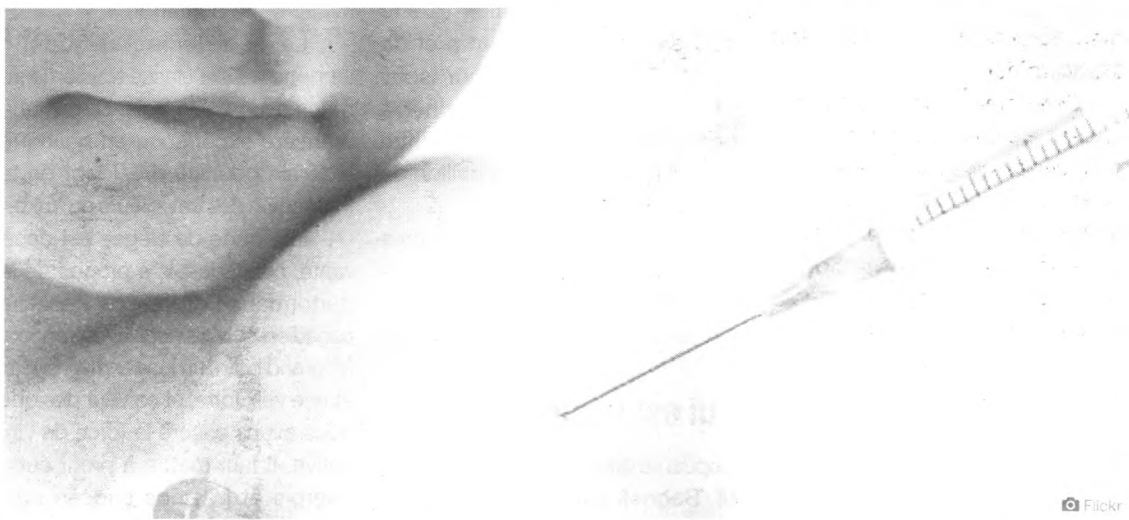
# Campagne de vaccination contre la grippe : les malades chroniques en sont la cible

Gouvernement du Yukon

C'est le 21 octobre, avec l'ouverture des cliniques de vaccination pour les personnes vulnérables, que la campagne yukonnaise de vaccination contre la grippe a officiellement commencé. Par personnes vulnérables, le gouvernement du Yukon entend : les résidents du Yukon souffrant d'une maladie chronique, les personnes de plus de 65 ans, les femmes enceintes et les jeunes enfants.

Depuis le 2 novembre, toute personne âgée de plus de six mois peut également recevoir le vaccin gratuitement dans un centre de santé local ou au Centre de santé de Whitehorse. Des cliniques de vaccination spécialisées seront également mises en place à Whitehorse et dans les collectivités.

«Le virus est déjà en circulation



Les personnes vulnérables sont encouragées par le gouvernement du Yukon à se faire vacciner contre la grippe. Il s'agit des résidents du Yukon souffrant d'une maladie chronique, les personnes de plus de 65 ans, les femmes enceintes et les jeunes enfants.

au Yukon : plus d'une dizaine de cas ont été officiellement recensés. Les résultats des analyses effectuées

jusqu'à maintenant indiquent toutes que nous sommes en présence de la grippe H3N2, qui est l'une

des souches courantes contenues dans le vaccin de cette année. Nous savons toutefois que ces cas ne

représentent que la partie visible de l'iceberg » a déclaré le Dr Brendan Hanley, médecin hygiéniste en chef du Yukon.

Malgré les problèmes rencontrés par d'autres administrations, le Yukon a reçu l'ensemble de sa commande de vaccins antigrippaux injectables. En revanche, le vaccin intranasal contre la grippe (Flumist) ne sera pas disponible cette année en raison d'une pénurie généralisée. Durant la dernière saison de la grippe, 10 892 Yukonnais se sont fait vacciner.

Les personnes qui présentent de graves symptômes ou qui, en plus de la grippe, souffrent de problèmes médicaux sous-jacents, doivent obtenir un avis médical en appelant la ligne Info-santé du Yukon (811) ou en consultant une infirmière de proximité, un médecin de famille ou un urgentologue.

# Des changements sont apportés au refuge de Whitehorse pour améliorer les services

Gouvernement du Yukon

Le gouvernement du Yukon, en collaboration avec ses partenaires communautaires et gouvernementaux, modifie actuellement les programmes et les activités du refuge d'urgence de Whitehorse avec le concours de participants du plan *Safe at Home*, un plan de lutte contre le « mal-logement » au Yukon.

Un certain nombre de changements importants ont été apportés au refuge et plusieurs autres sont à l'étude. Ces changements permettront de mieux assister la clientèle du refuge et de répondre à certaines des préoccupations des habitants du centre-ville de Whitehorse.

« Nous savons tous que la pauvreté et l'itinérance sont des phénomènes bien réels dans le territoire comme ailleurs au Canada. Quand le gouvernement du Yukon a commencé à exploiter le refuge comme un lieu aux règles souples, toute l'ampleur du problème est devenue criante, puisqu'un nombre croissant de personnes ont commencé à utiliser ce lieu non seulement comme un refuge, mais également pour obtenir toute une gamme d'autres services sociaux et de santé. Il est clair à nos yeux que seul un effort de coopération collectif nous permettra de répondre aux besoins des personnes les plus vulnérables de notre société et d'atteindre les objectifs du plan d'action *Safe at Home* », a déclaré M<sup>me</sup> Pauline Frost, ministre de la Santé et des Affaires sociales.

« Nous devons donc changer notre approche de manière à mettre les personnes au centre de nos actions », estime quant à elle M<sup>me</sup> Kate Mechan, responsable de la mise en œuvre du plan d'action *Safe at Home*.

Parmi les projets en cours ou à l'étude se trouvent notamment la conception d'un plan de sécurité de la collectivité à laquelle participeront d'autres ministères, des représentants des gouvernements des Premières Nations, la GRC, des organisations non gouvernementales, des entreprises et des citoyens ainsi qu'un programme d'approche des pairs qui permettra des contrôles de sécurité et de bien-être, tout comme d'intervenir auprès des personnes de la collectivité en situation de vulnérabilité. De plus, utilisés à l'origine comme logements de transition, les vingt appartements du refuge pourraient servir de logements permanents à des sans-abris chroniques nécessitant des soins complexes et de l'assistance.

Pour les soins de santé, le ministère des Services aux collectivités place un ambulancier paramédical au refuge dix heures par jour, sept jours sur sept tandis que le ministère de la Santé et des Affaires sociales créera au refuge deux nouveaux postes en santé mentale : un poste d'infirmier ou d'infirmière psychiatrique et un poste de conseiller ou de conseillère en santé mentale.

Un comité consultatif de clients

a été mis sur pied à l'été 2019 en vue de conseiller le ministère de la Santé et des Affaires sociales et de lui faire des recommandations

sur les programmes et les services. Le refuge publiera sous peu un bulletin mensuel qui décrira les activités et les programmes pro-

posés par le refuge, et informera la population sur le fonctionnement de ce dernier.

## Prendre le pouls de la santé et du mieux-être

Le groupe d'experts indépendants veut connaître votre opinion sur ce qui fonctionne et ne fonctionne pas dans le système de soins de santé et de services sociaux au Yukon.

**Vous avez des idées, des solutions? Nous voulons les connaître.**

Joignez-vous à nous pour une discussion en français.

Participez à la conversation (en ligne) : [santeetservicessociauxyukon.ca](http://santeetservicessociauxyukon.ca)



# Un Nord un peu moins rouge

L'un des deux députés libéraux élus pourrait se retrouver au Conseil des ministres.

Denis Lord (l'Aiglon, TNO)

À l'image du Canada et malgré les couleurs automnales, le Nord a perdu un peu de sa rougeur le 21 octobre dernier. Si le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest sont demeurés aux mains des libéraux, la jeune néo-démocrate Mumilaaq Qaqqaq a ajouté de l'orangé au Nunavut. Celle-ci a ravi le siège laissé vacant par Hunter Tootoo, qui siégeait comme parlementaire indépendant après avoir été élu sous l'égide du Parti libéral.

Alors que le Nouveau Parti démocratique (NPD) est passé de 44 à 24 sièges, M<sup>me</sup> Qaqqaq, âgée de 25 ans et originaire de Baker Lake, est une rare lumière pour le parti de Jagmeet Singh. Elle a remporté 41,2 % des voix, une confortable avance sur la libérale Megan Pizzo Lyall (31 %). L'ancienne ministre conservatrice Leona Aglukkaq, qui tentait un retour, a obtenu la troisième position avec 25,8 % des voix.

M<sup>me</sup> Mumilaaq Qaqqaq était agente d'employabilité à Nunavut Tunngavik Incorporated et avait précédemment travaillé au ministère de la Santé du Nunavut. Elle s'est fait connaître à l'échelle du pays en 2017 en prononçant un discours à la Chambre des communes, où elle a parlé de l'inégalité des chances pour les Autochtones ainsi que des problèmes de logement et de santé au Nunavut.

Elle a fait de ces thèmes des éléments essentiels de sa plateforme électorale.

Peter Ittinuar est le dernier néo-démocrate à avoir occupé le siège du Nunavut, entre 1979 et 1982, alors que le territoire à l'époque, sous le nom de Nunatsiak, faisait encore partie des Territoires du Nord-Ouest (TNO). M. Ittinuar allait ensuite devenir libéral.

## Participation

Le taux de participation aux élections du 21 octobre a été de 65,95 % à l'échelle du Canada, un chiffre faisant abstraction des citoyens s'étant inscrits le jour même.

Comme en 2011 et en 2015, le Nunavut, avec 48,4 %, a été l'endroit où l'on a le moins voté au Canada.

Le TNO termine second dans cette catégorie, avec un taux de participation de 54,9 %, alors que le Yukon (70,9 %), est au-dessus de la moyenne nationale, comme en 2015, seulement surpassé par la Saskatchewan et l'Île-du-Prince-Édouard.

## Le retour de Michael McLeod

Aux Territoires du Nord-Ouest, le

libéral Michael McLeod a devancé son plus proche rival, le conservateur Yanik D'Aigle, par un peu plus de 3 000 voix. Pour son second mandat, M. McLeod, qui a occupé par le passé différents postes dans le gouvernement ténos, a remporté 40 % des votes. Il a été suivi par le conservateur Yanik D'Aigle (25,8 %) et la néo-démocrate Mary Beckett (21,8 %).

À 10,6 %, l'avocat Paul Falvo est celui qui a fait le mieux parmi les candidats verts des trois territoires, surpassant de très peu son homologue du Yukon, Leone Morris (10,3 %). Au Nunavut, Douglas Roy n'a su faire mieux que 2,1 % des voix.

« Nous avons eu mille votes de plus que lors des élections de 2015, observe M. Falvo. [...] Le pourcentage de votes pour le Parti vert a plus augmenté dans le Nord que dans plusieurs autres parties du Canada. »

Pour M. Falvo, cela signifie que les habitants du Nord se sentent particulièrement concernés par les changements climatiques.

Dans l'ensemble du pays, les verts ont fait élire trois députés, bien loin des attentes verbalisées par leur cheffe Elizabeth May, qui, portée par la vague pro-environnementale actuelle, souhaitait se rendre à 15 sièges et ainsi devenir un parti reconnu, avec un budget afférent.

C'est tout de même deux députés de plus qu'en 2015, alors que seule M<sup>me</sup> May avait été élue, dans la circonscription de Saanich—Gulf Islands.

L'avocat a l'intention de demeurer au sein de la formation environnementaliste. Il est d'ailleurs devenu le porte-parole du Parti vert en ce qui a trait à l'Arctique.

## Lutte au Yukon

Au Yukon, le libéral Larry Bagnell a remporté son sixième mandat de justesse, 72 votes l'avantageant face à son plus proche rival, le conservateur Jonas Smith.

Celui-ci a dit dans un premier temps qu'il demanderait un dépouillement judiciaire pour ensuite abandonner officiellement l'idée.

« Nous avons donné plus au Nord que n'importe [lequel des partis au pouvoir] dans l'histoire », affirme Larry Bagnell. « Nous allons continuer. Juste avant les élections, nous avons annoncé le *Cadre stratégique pour l'Arctique et le Nord du Canada*. Nous avons 40 milliards de dollars pour le logement, le Nord en a besoin, nous avons beaucoup de projets d'énergies renouvelables dans le Nord, une Première Nation a un projet avec de nombreux panneaux solaires, l'autre avec trois éoliennes et une autre avec du biodiesel. »

Le député fait valoir que le gouvernement offrira un prêt de 40 000 \$ sans intérêt pour isoler des maisons ou les brancher à des panneaux solaires, une offre qui pourrait toucher un million de maisons au pays.

Ces projets et bien d'autres auront besoin de l'appui d'autres partis puisque le gouvernement est minoritaire, précise le député.

## Qui est ministrable?

Depuis sa première élection en 2000, M. Bagnell a occupé différentes fonctions au sein du gouvernement. Il a été secrétaire parlementaire des ministères des Ressources naturelles et des Affaires indiennes et du Nord canadien; il a été président ou membre d'un très grand nombre de comités et d'associations parlementaires.

Il est vraisemblable que Justin Trudeau invite un élu du Nord à faire partie de son Conseil des ministres. Il faudra voir si le premier ministre choisit M. Bagnell ou son collègue des TNO, M. McLeod. « Ce n'est pas quelque chose qu'on demande », explique le député du Yukon. « Je n'ai aucune idée. Je suis prêt à faire tout ce que le premier

ministre me demande. »

Le néo-démocrate Justin Lemphers s'est classé troisième au Yukon avec 4 475 voix. C'était une première expérience en politique fédérale pour ce président de la Fédération des travailleurs du Yukon.

« La perte de sièges est décevante, concède-t-il, à propos de la performance du NPD à l'échelle canadienne. Mais nous avons encore un grand bilan, un leader merveilleux et une voix forte, et ça veut dire que nous avons encore la force de l'initiative. Il faut mettre à profit cette énergie et [...] nos succès puis construire la base dans les régions où nous avons perdu. »

M. Lemphers appelle à une réforme électorale qui refléterait vraiment le vote des gens.

En attendant, le NPD est en position de s'allier avec le Parti libéral pour certains votes.

« Je sais que M. Singh va poursuivre le programme avec lequel il est entré dans les élections », de dire le candidat défait. C'est-à-dire, « s'assurer que la vie des Canadiens soit abordable et que l'on s'occupe de l'environnement ».

M. Lemphers dit avoir un plan à long terme en politique et il continuera à militer.

## La plateforme du Parti libéral

Le Parti libéral s'est engagé à diminuer le coût de la vie des Canadiens par plusieurs mesures. Spécifiquement pour les gens du Nord, il a promis d'augmenter jusqu'à 1 200 \$ les frais de déplacement déductibles.

En ce qui a trait à la Loi sur les langues officielles, Justin Trudeau a promis de renforcer les pouvoirs du commissaire aux langues officielles, de nommer exclusivement des juges bilingues à la Cour suprême du Canada et de dénombrer les ayants droit.

Le Parti libéral s'est engagé à combler l'écart entre les Autochtones et le reste des Canadiens au chapitre des infrastructures, notamment le logement.

Il a également promis de doter la *Loi sur les langues autochtones* d'un financement à long terme prévisible et suffisant.

Il a affirmé qu'il réaliserait des investissements dans les communautés inuites afin de délaissier le diesel pour des énergies renouvelables. ■

# L'histoire des pensionnats indiens en 5<sup>e</sup> année

Le système des pensionnats indiens et ses effets persistants sont abordés dans neuf classes de 5<sup>e</sup> année du Yukon dans le cadre d'un projet pilote.

Denis Lord (l'Aiglon, TNO)

Le guide *Our Voices, Our Stories: Yukon Indian Residential Schools and Reconciliation* a été préparé pour aider les professeurs avec l'appui, notamment, d'anciens élèves des pensionnats et de membres des gouvernements des Premières Nations du Yukon.

Les enseignants de 5<sup>e</sup> année des neuf écoles du Yukon ont participé à un atelier de formation de deux jours sur le sujet, avec le soutien du ministère de l'Éducation (section des programmes et des partenariats avec les Premières Nations).

Le matériel pédagogique, adapté à l'âge des enfants, inclut des ouvrages de référence, des vidéos et une compilation de récits. Il s'agit de matériel non définitif, qui sera réévalué et ajusté par les conseillers pédagogiques à la fin de la présente année scolaire en tenant compte des commentaires

des professeurs.

En 2020 et 2021, le corpus devrait se retrouver dans toutes les classes de 5<sup>e</sup> année du Yukon.

## Traduction en français

Selon le service des communications du ministère de l'Éducation, il n'est pas exclu que le matériel pédagogique soit traduit en français, mais rien en ce sens n'est planifié. Le matériel comprend une vingtaine de titres.

Cependant, le directeur de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), Marc Champagne, a indiqué que la CSFY allait demander la traduction des documents.

L'École Émilie-Tremblay, établissement francophone à Whitehorse, s'est faite offrir de participer au projet pilote, mais la formation aurait été donnée en partie par le professeur d'anglais langue seconde.

L'offre a été déclinée en raison de l'indisponibilité du personnel.

Des écoles d'immersion (École élémentaire Selkirk) ou d'autres offrant le français intensif ou de base (École élémentaire Holy Family, École Robert-Service) participent au projet pilote et ont l'occasion d'offrir une portion du cours en français, comme les discussions avec les élèves.

L'enseignante de français intensif à l'École élémentaire Holy Family, Rachel Chicoine, précise qu'elle donnera son cours uniquement en anglais, le programme ayant été développé en anglais.

Les conseillers pédagogiques du ministère sont disponibles auprès des enseignants francophones s'ils ont besoin d'aide pour enseigner cette matière.

Depuis 2015, les programmes de sciences humaines et sociales de 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> année incluent le thème des pensionnats indiens, notamment le rôle de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada. ■

# Le rapport à la terre septentrionale

Le réalisateur David Curtis donne une voix aux fermiers du Yukon.

Denis Lord (l'Aquilon)

Dans *Sovereign Soil*, le documentaire de David Curtis qui prendra l'affiche en première nordique au Yellowknife International Film Festival (YKIFF), les fermiers du Yukon ne cultivent pas que des légumes, mais un rapport à la terre qui, pour le réalisateur, a quelque chose de spirituel.

Citoyen de Dawson, David Curtis a passé une partie de son adolescence à Deline. Alors qu'il a déjà réalisé des courts métrages et des installations vidéos, il rejoint dans sa première œuvre de longue haleine, des éleveurs de chèvres, des cultivateurs de choux de Bruxelles et des producteurs de sirop de bouleau. Ceux-ci partagent leur labeur, leurs pensées et leurs apprentissages sur les territoires des Tr'ondëk Hwëch'in et des Na-Cho Nyäk Dun ainsi qu'à Dawson.

La caméra sait merveilleusement bien s'attarder sur toutes les expressions de la nature et *Sovereign Soil* tient de la poésie et de la méditation plutôt que d'un monologue didactique et idéologique en faveur de l'agriculture locale ou biologique.

Si l'un de ses personnages déplore que le Yukon produise moins de 10 % de la nourriture qu'il



consomme, un autre constate qu'il lui faut trop mettre de choses dans la terre pour que le jardinage soit profitable. « Mais ça me permet de vivre ici, nuance-t-il. C'est le seul succès dont j'ai besoin. »

« J'espère que les gens saisiront cette poésie, dit David Curtis. Le film est basé sur la structure d'une symphonie [...], avec plusieurs voix explorant différents thèmes. Je n'ai pas voulu être trop littéral, factuel, et j'espère que les spectateurs apporteront leur propre interprétation, leurs propres expériences. »

En partie prenante de cette polyphonie, le réalisateur a tenu à ce que différentes générations puissent exprimer leurs perspec-

tives. « C'est une grosse partie de la philosophie du film », signale-t-il, précisant que ces générations se reflètent métaphoriquement dans la structure du film, qui commence et se termine avec l'hiver.

## Une relation spirituelle

David Curtis connaissait à différents degrés tous les protagonistes du film avant le tournage.

« À travers le processus, je les ai connus plus intimement, j'ai vu leurs défis, les grandes choses qu'ils font, explique-t-il. [...] Je voulais faire le focus sur l'agriculture dans un environnement difficile.

Mais c'est aussi un film sur la rela-

tion spirituelle et philosophique à la terre et comment ça se développe à travers le fait de faire pousser de la nourriture. Il y a plusieurs moments dans le film où les gens expriment ça avec beaucoup de sagesse et d'émotions. » Dans sa serre, une femme dit que voir croître une plante depuis la semence jusqu'aux fruits aide à comprendre sa propre mortalité. Dans *Sovereign Soil* également, des Autochtones témoignent des difficultés de faire la transition à une approche fermière de la terre. « Je suis un chasseur et un trappeur, déclare le jeune Josh Moses, perplexe, à l'école fermière des Tr'ondëk Hwëch'in, et ils veulent faire de moi un fermier. »

« Être sur la terre où tu contrôles la croissance des choses est une expérience très différente de celles que procurent leurs traditions », observe David Curtis.

« Sylvia Frish [...] a été élevée dans cette région. Elle a une forte connexion avec la forêt. Elle a appris tant de choses avec les aînés des Premières Nations sur comment vivre de manière respectueuse dans la nature. Et maintenant, elle doit être une agricultrice et elle a un conflit. J'aime vraiment quand elle parle de ça dans le film. »

## Compagnonnage

Le réalisateur du Yukon Andrew Connors est crédité comme producteur de *Sovereign Soil*. Il a joué, souligne David Curtis, un grand rôle dans le processus créatif du film. Il a participé à son écriture et au montage et a filmé des scènes.

« C'est mon meilleur ami depuis longtemps, révèle le réalisateur. Nous avons commencé le film il y a six ans. Au début, j'ai eu peur que notre amitié en souffre, mais elle n'est que plus forte. Nous travaillons bien ensemble. [...] Andrew rend les choses faciles. »

Les deux partenaires seront sur place pour répondre aux questions de l'audience lors de la projection de *Sovereign Soil* au YKIFF, le dimanche 10 novembre à 19 h. Il sera aussi présenté à Dawson, à une date pour l'instant indéterminée. Si les réactions au film sont positives, deux suites auront lieu.

La première sera consacrée aux rapports à la terre des gens travaillant dans les ressources, mines, trappage, etc. La seconde sera axée sur la façon dont l'esthétisation de la terre conditionne notre rapport à celle-ci. ■

# L'Arctique médiatique

Le chercheur Mathieu Landriault analyse la représentation de l'Arctique dans les médias canadiens.

L'Aquilon

Dans son plus récent ouvrage, le chercheur et enseignant Mathieu Landriault a analysé 637 articles de journaux et de magazines, 110 reportages télévisés et 404 gazouillis afin de scruter la représentation des problématiques de souveraineté et de sécurité de l'Arctique dans les médias canadiens.

Les représentations analysées dans *Media, Security and Sovereignty in the Canadian Arctic* s'étendent sur près d'un demi-siècle et s'articulent essentiellement autour de la présence de trois navires américains dans le passage du Nord-Ouest; le pétrolier Manhattan (1969), le brise-glace Polar Sea (1985) et le bateau de croisière Crystal Serenity (2016), des simulations militaires Nanook et Narwhal, et des fréquentes tournées dans le Nord de l'ancien premier ministre canadien Stephen Harper.

## Un sensationnalisme occasionnel

Directeur de l'Observatoire de la politique et de la sécurité de l'Arctique (OPSA), Mathieu Landriault souligne que la plupart des Canadiens ne connaissent l'Arctique que par le biais des médias. Dès lors, il est opportun d'évaluer la couverture médiatique du Nord, son objectivité, ses lacunes, son potentiel à influencer le cours des choses.

Des études du même ordre avaient déjà été conduites, mais de façon moins systématique que la sienne, selon M. Landriault. Certains de leurs auteurs déploieraient le sensationnalisme des médias par rapport aux probabilités de conflits dans le Nord et aux catastrophes éventuellement générées par les changements climatiques.

Mais l'analyse de M. Landriault ne le conduit pas à voir ce sensationnalisme comme un phénomène récurrent.

« À certaines périodes, comme lors du passage du Polar Sea et du Manhattan, concède-t-il. [...] Et entre 2000 et 2005, on commençait à parler de réchauffement climatique, et il y a eu des spéculations farfelues. [...] De 2010 à 2015, il y a eu beaucoup moins de prédictions alarmistes, où l'on pensait perdre notre Arctique. »

## Porte-voix de Stephen Harper

Globalement, les médias auraient rapporté fidèlement les événements et auraient occasionnellement forcé les gouvernements à agir, en attirant l'attention de la population.

On peut toutefois leur reprocher d'avoir longtemps agi comme porte-voix de M. Harper lors de ses visites annuelles dans le Nord.

« Le nombre de reportages a alors augmenté, observe le chercheur, le portrait des journalistes était flatteur, ça servait bien le gouvernement. »

Les voyages nordiques de M. Harper étaient couverts par des correspondants parlementaires et non par des spécialistes de l'Arctique, un créneau peu commun il est vrai, et leurs reportages faisaient la part belle aux clichés.

« Les journalistes auraient pu en profiter pour explorer davantage, critique l'auteur de l'étude, mais ils s'en tenaient aux points de presse, aux exercices militaires. On ne sortait pas du cadre. »

## Une couverture irrégulière

On retiendra aussi l'irrégularité de la couverture médiatique du Nord. La croisière du Crystal Serenity a beaucoup retenu l'attention, les médias y voyant le signe précurseur d'un tourisme massif dans le Nord. Mais sa substitution l'année suivante par un navire de taille beaucoup plus modeste a très peu suscité de manchettes. Cette irrégularité médiatique est due à la distance, à la concurrence d'autres sujets,

mais aussi au caractère moins séduisant et plus complexe de certaines thématiques.

Depuis 2015, fait valoir Mathieu Landriault, les discours publics et étatiques sont plus axés sur des notions liées à la gouvernance, comme la recherche et le sauvetage, la prévention de la marée noire. « Ce sont des enjeux peut-être moins attrayants dans l'espace public », suggère-t-il.

Le livre de Mathieu Landriault, qui ne sera pas vraisemblablement pas traduit, n'aborde que très peu la différence d'approche entre les journaux du Nord et les grands médias nationaux, non plus que les aspects socio-économiques du Nord. Il souhaite que quelqu'un poursuive sa recherche, une tâche d'autant plus pertinente que les médias, sociaux et autres, se sont multipliés, et que les activités humaines dans le secteur, de pair avec la fonte des glaces, sont appelées à croître grandement. ■

L'Association franco-yukonnaise  
**vous invite**

# ArtisaNord

Marché de Noël

**Novembre**  
**24**  
**Dimanche**

11 h à 15 h  
Centre de la francophonie  
302, rue Strickland

[ArtisaNord.afy.yk.ca](http://ArtisaNord.afy.yk.ca)

**FOLK CAJUN ROCK TRAD**

**COUP DE CŒUR FRANCOPHONE**

**RÉUNION CAJUN**

**+ LES RATS D'SWOMPE**

OLD FIRE HALL  
JEUDI **28 NOVEMBRE** 19 H 30

[CCF.afy.yk.ca](http://CCF.afy.yk.ca)

# Les aînés soulignent les 50 ans des langues officielles

Le 50<sup>e</sup> anniversaire de la *Loi sur les langues officielles* ne fait pas couler que de l'encre. Il était aussi prétexte pour souligner, le 31 octobre dernier, les multiples talents de ceux et celles qui sont nés avant 1969!

André Magny (Francopresse)

« On était vraiment excités! » C'est la réaction de Delores Boudreau, compositrice-interprète de Nouvelle-Écosse, et de ses deux collègues, lorsqu'ils ont appris qu'ils participeraient à la journée « Célébrons le talent de nos 50 ans et plus » à Ottawa, au Centre des Arts Shenkman. Avec Jeannot Chiasson et Gilles Larade, le trio présentera ses compositions ainsi qu'une chanson de Zachary Richard et une pièce traditionnelle du folklore acadien.

Delores Boudreau, qui a deux albums à son actif, lance sur un ton enjoué que le folk en Nouvelle-Écosse, et en particulier au Cap-Breton, « c'est toutes sortes d'affaires », autant du bluegrass que du country avec des chansons qui feront autant rire que pleurer.

Cette occasion de faire connaître leur matériel à l'extérieur de leur communauté, le trio doit à la Fédération des aînés et aînées francophones du Canada (FAAFC) et à ses associations membres. En effet, celles-ci ont choisi les participants à cette célébration des aînés et de la francophonie minoritaire. Toutes les régions seront représentées. Il y avait eu une première édition en 2017, au moment de la célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération canadienne.

C'est ainsi que l'artiste Cécile Girard, du Yukon, présentera par vidéoclip le projet *De fil en histoires* : les personnages d'un territoire, une production de 21 poupées de 30 centimètres réalisées par 19 femmes de Whitehorse et de Dawson. Ces poupées en laine ou en lin avec des accessoires de cuir illustrent des personnages qui ont marqué l'histoire du Yukon. « C'est un honneur pour moi », dit Cécile Girard, la responsable du projet, à propos de son passage à Orléans. « Nous sommes comme des émissaires historiques. »

Outre la Nouvelle-Écosse et le Yukon, on pourra également entendre la chorale franco-ontarienne *Jeunes de cœur* ou encore écouter les mots de l'auteur fransaskois André Roy avec sa pièce *Il était une fois Delmas, Sask... mais pas deux fois*. Il y aura également des expositions de peinture et de courtpointes, des conteurs acadiens et même un monologue mettant en scène les mots de la mère de Gabrielle Roy.



La poupée de François-Xavier Mercier par Cécile Girard

## Reconnaissance

« Pouvoir se présenter sur une scène nationale, c'est très valorisant », assure le directeur général de la FAAFC, Jean-Luc Racine. Contrairement à 2017, il y aura même une répétition générale! Les artistes profiteront ainsi pleinement des installations haut de gamme du Centre des Arts Shenkman.

Jean-Luc Racine ajoute que la journée du 31 octobre sera également l'occasion pour ces artistes

de dépasser le cercle de leur communauté. Le passage d'André Roy, par exemple, lors de l'édition 2017, lui a permis de faire une tournée au Canada avec sa pièce.

Pour l'occasion, afin de rejoindre encore plus de gens, il y aura « un montage de la journée, qui sera par la suite diffusé en ligne », mentionne M. Racine. Ce sera aussi l'occasion de démontrer aux cinquantenaires une forme de reconnaissance à l'égard de ce qui fut leur contribution au fil des ans.

Merci à Yukon Canada Québec SOCAN ((siriusxm)) unis tv ICI MUSIQUE AK FN

# Un cinéaste yukonnais gagne le prix de la Course des régions pancanadienne

Jonathan-Serge Lalande a remporté deux prix lors de la Course des régions pancanadienne. Au-delà de ces récompenses, c'est bien le Territoire que l'artiste-cinéaste a souhaité faire rayonner à travers son œuvre.

Maryne Dumaine

## La Course des régions

La Course des régions est née initialement d'un concours pour cinéastes émergents au Québec. Désormais, 21 régions, d'un océan à l'autre, sont impliquées. L'événement vise à créer des liens entre les cinéastes issus du Québec et de la francophonie canadienne. Chaque année, la Course des régions invite les cinéastes de la relève à participer à une expérience créative unique.

Véritable tremplin, cette compétition offre l'opportunité de vivre une expérience terrain de réalisation cinématographique. L'événement crée des liens entre les créateurs issus de régions différentes et permet un échange autour de projets de réalisation dans un contexte stimulant.

La mission de la Course est de soutenir concrètement la relève dans la réalisation de courts métrages indépendants. Les cinéastes sélectionnés reçoivent un budget de production et une formation de haut niveau offerte par l'Institut national de l'image et du son (INIS). Chaque participant a le mandat de réaliser un documentaire d'une durée de 5 à 8 minutes, inspiré de son coin de pays.

## La ruée vers l'art culinaire

Jonathan-Serge Lalande était le représentant du Yukon pour cette compétition. « Quand j'ai su que je devais faire un documentaire, j'ai beaucoup réfléchi. Avec Robert Brouillette, cela faisait deux ans que nous parlions de faire un documentaire sur les produits



Le cinéaste Jonathan-Serge Lalande a reçu le prix *Coup de cœur* de la Course des régions pancanadienne. Son documentaire de huit minutes, intitulé *La ruée vers l'art culinaire*, met de l'avant les relations entre le monde agricole au Yukon et leurs clients locaux.

d'alimentation faits au Yukon », explique le cinéaste.

Il réalise alors un documentaire de huit minutes qui met de l'avant Sarah Ouelette, agricultrice qui exploite une ferme 100 % biologique aux abords du Lac Laberge ainsi que Robert Brouillette, chef dans un pub local de Whitehorse. *La ruée vers l'art culinaire*, titre du documentaire, souligne les liens entre les producteurs locaux et les acheteurs commerciaux (notamment les restaurants) ainsi que les défis et les enjeux pour eux, au Yukon. On y sent le dyna-

misme, la passion, mais surtout, le soutien communautaire, l'entraide, et une connivence authentique entre les producteurs agricoles et leurs clients.

## Une expérience enrichissante

Grâce à ce documentaire, qu'il réalise seul, Jonathan-Serge Lalande a gagné le prix *Coup de cœur* de la course pancanadienne. Il remporte également un prix honorifique pour la qualité et l'innovation déployées dans la

réalisation de ses « vlogs » (journaux de bord sous format vidéo, réalisés trois fois tout au long de l'expérience de la Course). « J'ai voulu rendre les « vlogs » plus dynamiques, et y inclure le Yukon », ajoute-t-il.

De cette expérience, M. Lalande a beaucoup appris. « Avant de participer [à la Course], j'avais l'habitude de n'être que derrière la caméra. Grâce à la réalisation des « vlogs », j'ai beaucoup cheminé et j'ai gagné en confiance », dit-il, désormais plus à l'aise, avant de mentionner que

les « vlogs » sont disponibles en ligne pour les intéressés. « C'était vraiment une belle expérience » conclut-il, souriant.

## Tourné vers l'avenir

Ce documentaire de huit minutes trottait dans la tête du cinéaste depuis plusieurs années. Il pense donc déjà à en faire une version plus longue, et à soumettre son court métrage à des concours. Le prochain projet serait probablement une projection grand public. Restons donc à l'affût. ■

## Lettre ouverte : J'aurais tant voulu m'avancer et dire... mais je n'ai pas osé

Tandis que l'on était rassemblés lors du spectacle *Onde de choc* à voir un merveilleux mélange de talentueux artistes nous parler de communauté, de suicide, de surdose et de dépendance, je pensais.

Nombreux sommes-nous à porter et à faire le deuil de la souffrance causée par la perte d'un être cher. Immense est la souffrance causée par toute forme de dépendance, autant pour la famille et les amis que pour la personne accrochée elle-même.

Tandis que l'on était rassemblés :

J'aurais tant voulu m'avancer et dire que quand ça te « poigne », tu t'isoles, t'es « tannant », tu te calmes le pompon, mais ce dont tu as le plus envie, c'est que quelqu'un vienne déposer une fleur à ta fenêtre.

J'aurais tant voulu m'avancer et dire que l'air que toi et moi on respire, c'est le même. Les particules de poussière qui virevoltent dans la pièce, qui elles, ont des milliers d'années de vie communes, toi et moi on les partage.

J'aurais tant voulu m'avancer et dire : baisse les bras, ouvre ton cœur. Mendiant, « junkie », « preppie bi », « yuppie » ou non, toi ou moi c'est un sourire, un bonjour, une fleur à sa fenêtre qui fait qu'on reste connectés.

J'aurais tant voulu m'avancer et dire : regardez, on est là, on respire, ensemble, en santé, en toute simplicité, tout de même riches, avec nos forces et nos faiblesses, on s'a. Gratitude.

J'aurais tant voulu m'avancer et dire... mais je n'ai pas osé.

Signé : Sylvie Binette

ab

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

Suivez-nous sur

Facebook

et sur

auroreboreale.ca

# Plus de diversité pour le divertissement francophone

Depuis quelques années, les concerts au café Baked, organisés par l'Association franco-yukonnaise (AFY), sont devenus un rendez-vous incontournable pour découvrir des talents locaux. L'équipe Arts et Culture a revisité le concept afin de permettre à un public encore plus diversifié de profiter de ces soirées culturelles.

Maryne Dumaine

Nés de la mouvance des cinq à sept estivaux de l'époque vers un lieu plus convivial, les concerts cinq à sept ont lieu au café Baked depuis 4 ans. Il s'agissait jusqu'à récemment d'événements mensuels que l'agente de projets culturels de l'AFY, Kimberley Stanhope, a pris en charge à son arrivée dans l'organisation, il y a deux ans de cela.

## Des cinq à sept vers des « huit à tard »

Bien que ces événements musicaux aient toujours été très populaires, ils présentaient certaines

limites sur lesquelles Kimberley Stanhope s'est penchée. « On attirait souvent la même clientèle », explique-t-elle, en précisant que la plupart du temps, il s'agissait de familles ou de personnes de plus de 35 ans.

En plus de son emploi à l'AFY, Kimberley Stanhope travaille également au bar 98, au centre-ville de Whitehorse. Elle a alors une idée pour diversifier la clientèle des événements qu'elle organise : attirer le public vers un lieu moins familial. Son objectif : séduire plus de personnes de 25 à 35 ans. « Les cafés cinq à sept ne font pas vraiment partie des habitudes de [cette génération]. Alors on a eu l'idée de faire comme un cinq

à sept, mais dans un bar. » Le concept des « huit à tard » était né.

« Pour le moment, nous avons toujours fait salle comble. La capacité du bar est de 55 personnes, et généralement, de 45 à 50 [d'entre elles] sont des personnes d'expression française », ajoute-t-elle avec enthousiasme.

Déjà, ces soirées ont permis au public de voir des artistes tels que Centre-ville, Northern Allowance, Soir de semaine et plusieurs autres. Pour les « huit à tard », on privilégie surtout des groupes plutôt que des artistes solos », explique l'agente de projets.

## Alternance entre soirées musicales et projections de films

Aux deux concepts de concerts s'ajoutent également des soirées de projection de films. Une activité culturelle est donc organisée mensuellement : la formule a pris quelques mois avant d'être rodée, mais désormais, la rotation est établie.

Pour toutes ces activités, l'AFY a mis en place des partenariats.

Le bar 98, qui fait presque partie du patrimoine de la ville (« c'est l'établissement qui a son permis de vente d'alcool depuis le plus longtemps à Whitehorse »,

explique M<sup>me</sup> Stanhope) est désormais partenaire au même titre que le café Baked pour les cinq à sept. Pour les projections de films, l'équipe a mis en place un partenariat avec le Festival international du Film sur l'Art (FIFA).

Avec ces trois activités, l'AFY tente de permettre aux artistes francophones de toucher un public plus large et plus diversifié.



Le prochain événement mettra en scène le duo Skidoo, composé de Sylvain-Henri Simard et de Caroline Robitaille lors d'un cinq à sept au café Baked.

# Une « Caravane des dix mots » sur le thème de l'eau

Marie-Hélène Comeau

La Caravane des dix mots poursuit son chemin yukonnais! Ce projet créatif international invite chaque année la Francophonie planétaire, dont la Franco-Yukonnie, à s'emparer de dix mots de la langue française afin de réaliser une création artistique en communauté.

Les dix mots sont choisis par plusieurs partenaires francophones comme la Belgique, la France, le Québec, la Suisse et l'Organisation internationale de la Francophonie. Le Yukon francophone participe à cette aventure des mots depuis 2013 sous l'initiative de Marie-Hélène Comeau et du soutien de l'Association franco-yukonnaise (AFY).

Cette année, le journal l'Aurore boréale ainsi que l'organisme Yukon Energy ont également décidé de participer à cette aventure de partage et de réflexion. Cette collaboration permettra la publication d'une série de sondages d'opinion au Yukon et à l'international sur la signification des mots de 2019 - 2020.

## Aquarelle

Définition (Larousse) : nom féminin qui désigne une peinture délayée à l'eau, légère, transparente, appliquée le plus souvent sur du papier blanc.



### Denise Beauchamp (Yukon)

Quand j'étais plus jeune, on ne parlait pas d'aquarelle, mais plutôt de peinture à l'eau. Personnellement, c'est le médium qui m'attire le plus. C'est fluide et ça me fait sourire. J'ai plusieurs ensembles d'aquarelle à ma « cabine » dans le bois. Je trouve ça pratique puisque ça ne gèle pas l'hiver. Lorsque je vais y passer plusieurs jours seule, je me fais d'abord un feu pour me réchauffer puis je sors mes cahiers, un pot d'eau et je fais de l'aquarelle.



### Nathalie Parenteau (Yukon)

Le mot aquarelle évoque pour moi l'innocence et l'enfance, c'est-à-dire que c'est en utilisant de l'aquarelle dans les classes de maternelle que nous commençons à peindre. C'est facile et il n'y a pas de dégâts. C'est comme ça aussi qu'on commence à se développer et à explorer nos talents. C'est aussi une douceur. Lorsqu'on décide d'utiliser de l'aquarelle, on doit accepter alors de laisser faire les effets sur la feuille et de ne pas avoir de contrôle contrairement à l'utilisation de l'acrylique.



### Dynamique Saye (Mali)

Pour moi, l'homme est de passage sur la Terre, il laisse ses traces sur les murs en guise de souvenirs. L'aquarelle est une peinture qui reflète un fait social, un témoignage. J'essaie aussi de peindre de mon encre pour éveiller les consciences endormies. (Dynamique Saye anime des ateliers de slam au Mali dans le cadre de la Caravane des dix mots).

Les mots de cette année ont été sélectionnés en fonction du thème de l'eau, d'où l'intérêt de Yukon Energy de se joindre à l'aventure. L'organisme qui a été créé en 1987 est un service public, principal producteur et émetteur d'énergie du Yukon. La majeure partie de l'électricité qui y est produite provient principalement des barrages hydroélectriques de Whitehorse, d'Aishihik et de Mayo.



## Prochain événement au programme : Skidoo

La programmation pour cette alternance culturelle est déjà mise en place jusqu'au mois de décembre, explique M<sup>me</sup> Stanhope. Cependant, elle invite les artistes à la contacter dès maintenant pour les dates de l'année 2020. « Aussi, si des gens ont d'autres idées à mettre en place, je les invite à me contacter! » lance-t-elle avec un grand sourire.

Le prochain événement mettra en scène le duo Skidoo, composé de Sylvain-Henri Simard et de Caroline Robitaille. Les deux artistes proposeront des chansons originales, mais aussi quelques reprises acoustiques. On pourra notamment y retrouver leurs inspirations rock et folk américaines. « Propulsé par la voix unique et sans compromis de Caroline et jumelé au jeu dynamique de Sylvain-Henri à la guitare, Skidoo prévoit faire du bruit au nord du 60<sup>e</sup> parallèle », annoncent fièrement les artistes qui se produiront le 14 novembre prochain au café Baked de Whitehorse à 17 h.

Les événements mentionnés sont gratuits à l'exception de certaines projections de films. ■

# Un « Polaroid », une camionnette et un projet

Avec leur projet « Sourires autour du monde », le couple franco-canadien formé de Corentin Menthonnex et Marie Guillaumet souhaite propager la bonne humeur au fil de leur voyage en plus de sensibiliser les jeunes aux handicaps.

Julien Latraverse

Armés d'un appareil photo de marque Polaroid et d'une loyale camionnette nommée Sam, Corentin et Marie parcourent les quatre coins du globe dans le but de mettre fin à la stigmatisation des personnes vivant avec un handicap et d'immortaliser ces petits instants de bonheur issus de leurs rencontres à l'étranger.

L'idée du « premier axe », les sourires, serait née d'une frustration technologique pour les deux voyageurs à sacs à dos d'expérience. « On se rendait compte souvent qu'on prenait des photos avec le téléphone, mais il ne restait rien de ce qui s'était passé », explique M. Menthonnex.

L'appareil photo instantané comble cette lacune en donnant immédiatement un souvenir physique du moment partagé avec les personnes locales. Le couple franco-canadien affiche ensuite les clichés sur la galerie de son site Internet.

Le « deuxième axe » de ce voyage est le volet éducatif. Pour chaque pays visité — ou provinces et territoires pour le Canada et les États-Unis — le couple envoie des cartes postales et des fiches pédagogiques à trois écoles primaires en France, par exemple, sur la faune et la flore des lieux. « On voulait ajouter du sens et du partage à ce projet », raconte Corentin Menthonnex.

Marie Guillaumet est atteinte du syndrome d'Usher. Cette maladie dégénérative entraîne une perte des facultés auditives et visuelles, et compose la dernière partie du projet Sourires autour du monde. Elle tente de faire comprendre aux jeunes élèves les nuances d'un handicap. « On a commencé par leur expliquer la définition d'un handicap », souligne M<sup>me</sup> Guillaumet, « ensuite, on leur a demandé si un de nous deux était handicapé. Ils ont tous dit "Non!". Ils s'attendaient à quelque chose de frappant, comme quelqu'un en fauteuil roulant », se rappelle-t-elle.



Marie Guillaumet et Corentin Menthonnex seront au café-rencontre du 8 novembre prochain pour expliquer plus en détail leur projet intitulé Sourires autour du monde.

## « On ne sait même pas si on arrivera à la retraite »

La condition de Marie Guillaumet lui a fait perdre près de 60 % de son audition et l'oblige désormais à recourir à des appareils auditifs. Elle utilise aussi des lentilles de contact ou des lunettes pour améliorer sa vue, mais son champ visuel s'amointrit peu à peu. L'impossibilité de déterminer son handicap au premier regard aide les jeunes à discerner la présence des handicaps dans notre société. « Ils ont compris que c'était finalement plus commun qu'ils ne pouvaient le penser, que ça pouvait toucher tout le monde », témoigne-t-elle.

Le handicap de Marie fait partie intégrante de la motivation de ce voyage pour le couple. « On peut regarder à 180 degrés devant nous, pour elle, c'est 40 degrés. Certaines personnes [atteintes du

syndrome de Usher] perdent complètement la vue où ne perçoivent plus que la taille d'un deux dollars », souligne Corentin Menthonnex. Cette aventure internationale devient alors un moyen pour les deux de profiter au maximum de ce que la vie peut offrir « pendant que Marie peut encore voir », soutient son compagnon.

« On ne sait même pas si on arrivera à la retraite », philosophe le développeur informatique de profession. Sourires autour du monde est aussi un moyen pour le duo de vivre un mode de vie plus minimaliste et, tout simplement, de jouir du présent. « C'est comme ça qu'on se sent bien. La suite, on ne l'envisage pas du tout comme avant », avoue M<sup>me</sup> Guillaumet. « Il y avait un ras-le-bol du quotidien et de profiter de trois semaines de vacances dans l'année, et on s'est dit qu'il fallait bien en profiter », affirme-t-il.

Le couple prévoit quitter le



Armés d'un appareil photo instantané, les deux jeunes gens parcourent le monde en camionnette afin de sensibiliser les communautés aux défis reliés aux handicaps.

Yukon à la mi-novembre. L'aventure se terminera peut-être pour eux vers l'automne 2021, mais retrouver leur vie d'aujourd'hui semble presque impossible. « Ça ne sera pas un retour à la normale [...] on veut un retour plus proche de la terre, quelque chose de plus humain que ce qu'on avait avant », pense M. Menthonnex.

Marie Guillaumet et Corentin Menthonnex seront au café-rencontre du 8 novembre prochain pour expliquer plus en détail leur voyage. Ils répondront également aux questions du public désireux d'en savoir plus sur leur partenariat avec les écoles et sur la préparation d'une escapade internationale en camion.

Vous arrivez au Yukon?

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques >

Logement

Accès Internet



afy.yk.ca

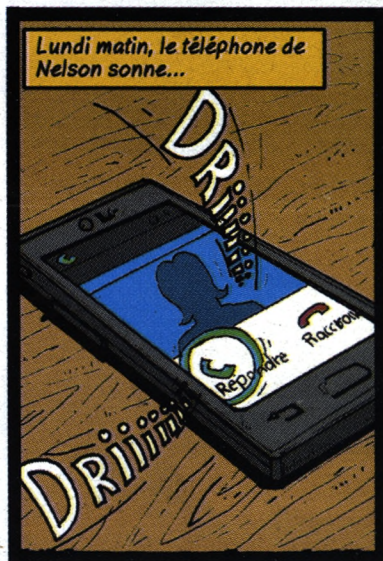
668-2663, poste 223

Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone, l'Association franco-yukonnaise a convié quelques immigrants venus de France à une délicieuse activité. Une douzaine de personnes ont eu la chance de s'initier à la pâtisserie française avec le chef Mouni You.

Paris Brest, Charlotte aux framboises et Opéra ont permis à petits et grands de se régaler!



# NELSON AU YUKON



## PLANCHE 10

Une création de

**LA LIBERTÉ**

Illustrations de  
Tadens Mpwene

Colorisation de  
Sonia  
Roussault

Scénario de  
L'équipe de  
La Liberté

Sur une idée  
originale de  
Sophie Gaulin

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL



Financé par le gouvernement du Canada



Nelson, un jeune Africain, débarque à Whitehorse pour un séjour-découverte au Yukon. Il va vivre toute une série d'aventures, mésaventures et apprentissages de son nouvel environnement. Zoé, Franco-Yukonnaise affirmée et féministe, lui fera découvrir son coin de pays, mais aussi l'amour. Nelson est aussi venu pour apprendre l'anglais, mais il finira par... réapprendre le français : à la canadienne!

Adaptée de la bande dessinée originale *Nelson au Manitoba* pour le journal *La Liberté*, la série *Nelson au Yukon* fait partie d'un projet diffusé et adapté pour les journaux de l'Ouest et du Nord. Il vise à sensibiliser les communautés aux enjeux de l'immigration et de l'intégration.

Pour les immigrants, l'adaptation n'est pas toujours chose aisée. Avec humour, cette série (créée au Manitoba) souhaite faire prendre conscience des chocs socioculturels auxquels font parfois face les nouveaux arrivants.

# L'expérience nécessaire, suivant Gorellaume

Il a fait des expositions, des murales, des décors de scène, des tatouages et des sculptures sur toutes sortes de matières. Il a peint sur des véhicules, sur les murs de Paris, de Marseille et de nombreuses autres villes et a même sculpté des crânes humains. Gorellaume est un artiste visuel multidisciplinaire, venu de France et installé au Yukon depuis quelques années.

Maryne Dumaine

Son site Web [necessaryexperience.net](http://necessaryexperience.net) présente admirablement l'étendue de son œuvre : illustrations pour des étiquettes de bières, foulards, affiches de concerts rock, électroniques ou métal, murales, couvertures d'albums de musique aux styles tout aussi variés... Gorellaume est un artiste touche-à-tout et plein de talent.

## Parcours d'immigrant

Guillaume Riocreux (de son identité civile) est arrivé au Yukon en 2017. « Nous avons visité le Canada avec ma copine il y a 12 ans, et le Yukon nous avait beaucoup plu ». Sa conjointe, c'est la calligraphe Naomi Collins, qui œuvre sous le nom de FMR. L'attitude « différente » des gens et la beauté des paysages semblent avoir compté parmi les éléments qui ont inspiré le couple d'artistes à s'installer au Yukon.

« Il y a un truc au Yukon qui est un peu magnétique... quelque chose d'un peu particulier », dit-il, songeur.

Pour le moment, Guillaume Riocreux n'est pas encore citoyen canadien, mais il y pense. « C'est parfois frustrant de ne pas avoir son mot à dire... Et je pense que devenir citoyen me faciliterait la vie au quotidien », explique-t-il rapidement. « Oui, je me vois bien avec une double nationalité. »

## L'art dans ses valises

Toute personne qui arrive au Yukon a des compétences spécifiques qu'elle pourra offrir à la communauté. Pour lui, dans son bagage, il y avait Gorellaume. Ce nom d'artiste qu'il porte depuis l'âge de 17 ans, et qu'il a su faire connaître ici.

De fil en aiguille, il rencontre d'autres artistes, se fait connaître dans la communauté, s'inscrit au programme Artistes dans les écoles et obtient des contrats. Certains sont « vraiment l'un », affirme l'artiste, en citant notamment celui dont il est probablement le plus fier (au Yukon) : la collaboration avec Michel Gignac dans le centre Northlight Innovation. À travers le parcours d'animaux yukonnais, leurs comportements, émotions et attitudes, les deux artistes ont illustré à leur manière le processus entre le déclenchement d'une idée et sa concrétisation.

Pour Gorellaume, ce projet était intéressant par le fait même qu'il s'agissait d'une collaboration. « Quand je vivais à Paris, mon loisir



Gorellaume a participé à plusieurs événements multidisciplinaires. On le voit sur cette photo lors de Arts in the Park.



Illustration réalisée pour la bière Superbia (Brasserie la Débauche) en 2018

c'était d'aller faire des murales dans la rue », explique-t-il. « Ça se fait souvent avec d'autres personnes. Tu passes un bon moment à plusieurs, mais en plus, il y a le "challenge" que ça tient la route, que ce soit pas juste une "merdouille" sur un mur ».

Travailler, créer, toucher à tous les médiums, collaborer avec des personnes qui l'inspirent, apprendre et partager. Il semble que ce soit cela, « l'expérience nécessaire » de Gorellaume, que l'on peut découvrir sur son site : [necessaryexperience.net](http://necessaryexperience.net).

## Une griffe ancrée dans le paysage yukonnais

Gorellaume a déjà laissé sa griffe dans le patrimoine yukonnais, notamment en tant qu'illustrateur de l'affiche de la Yukon Quest, en 2018.

Plus récemment encore, il a accepté une commande assez remarquable de la part de la Première Nation Kwanlin Dün. « J'ai été honoré d'avoir été contacté », dit-il avant tout. « La personne avait vu les animaux au NorthLight



Cette gravure a été réalisée sur un crâne trouvé dans les catacombes de Paris en 2015. L'objet a ensuite été remis à sa place. (Calligraphie par FMR).

Innovation. Elle a ressenti qu'il y avait une attitude, une émotion derrière le dessin de l'animal ». Cette personne lui a donc demandé de représenter les deux clans principaux du Yukon à travers deux dessins « Elle m'a renseigné sur les responsabilités et les attributs qui sont associés à chaque clan, le loup et la corneille, et j'ai essayé de faire ressortir ce qu'elle m'a expliqué ». Les dessins ont ensuite été imprimés sur des T-shirts offerts aux enfants desdits clans. C'est ainsi qu'il a participé à un projet de renforcement de la fierté identitaire chez les jeunes des Premières Nations du Yukon.

## Le statut d'artiste au Yukon

Gorellaume peut difficilement répondre à la question « est-il plus facile de vivre de l'art au Yukon qu'en France? », car c'est encore un milieu qu'il découvre. Il affirme cependant que selon lui, « il y a nettement plus d'opportunités pour les artistes au Yukon ».

Tout en se sachant de nature très critique, il déplore « une certaine autocensure » au Canada, que beaucoup d'artistes semblent adopter pour éviter de choquer le public. Grandement inspiré par des courants aux tendances anarchiques, décalées, voire punk, en France, Gorellaume partage sur son site quelques œuvres non censurées qui n'ont pas peur du regard du public.

Pour le moment, le Yukon n'est pas remis en question dans son discours. Cependant, difficile de savoir à quoi s'attendre pour la suite. Il mentionne une envie de reprendre l'apprentissage du tatouage, s'il trouve un mentor. Pour ce qui est des projets artistiques, il est disponible, que ce soit pour des commandes ou pour des ateliers. En ce moment, il travaille sur un projet pour l'École secondaire de Porter Creek.

Pour plus de renseignements, visitez le site Web ou la page Facebook de Gorellaume.

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

# Le sens des abeilles

Christina Guillemette vit sur une terre agricole de 50 acres près du village de Haines Junction dans le sud-est du Yukon. Au premier coup d'œil, on pourrait croire qu'elle vit seule, mais elle a près de cent mille colocataires endormies : des abeilles. Car Christina est apicultrice sur sa ferme ; The Bee's Pantry Farm.

Sophie Coallier

## Une histoire de passion

Originaire de Hemmingford au Québec, M<sup>me</sup> Guillemette a reçu l'appel du nord il y a une dizaine d'années. Durant ses premières années au Yukon, elle savait qu'elle voulait se lancer dans l'agriculture, mais elle ne savait pas où exactement ; « J'avais besoin de quelque chose de transportable. » Les abeilles semblaient être la meilleure solution, car il est relativement facile de les déménager. D'autre part, elle avait déjà été en contact avec les abeilles à travers son grand-père apiculteur. La première étape fut d'apprendre tout ce qu'elle pouvait sur les abeilles.



Les ruches de The Bee's Pantry Farm

Elle suivit une formation d'un an en apiculture en Colombie-Britannique. Plus elle avançait dans ses recherches, plus les abeilles la fascinaient. « C'est le seul insecte qui [produit] quelque chose de comestible qui n'est pas [pour lui-même]! » affirme l'apicultrice.

## Les sens impliqués

L'élevage d'abeilles représente quelques défis, en particulier, lorsque l'on vit sans eau courante ni électricité. En plus de pourvoir aux besoins en eau, il faut protéger les ruches du froid et des ours, friands de miel, grâce à une clôture électrique alimentée par l'énergie solaire. Il faut aussi détecter les ruches qui hébergent des colonies malades, entre autres grâce à l'odeur. « Une ruche à une odeur différente selon

quement), des emballages réutilisables et d'autres produits fabriqués à partir de cire d'abeille et de propolis. Elle souhaiterait éventuellement offrir des soins dans le domaine du bien-être comme l'apithérapie et des soins de détente. Par exemple, des séances de relaxation avec le bourdonnement des abeilles. En dehors de ses acres de floraison, M<sup>me</sup> Guillemette souhaite tirer profit des zones de feux de forêts et de coupe forestière qui sont des environnements de choix pour les fleurs aimées des abeilles. C'est d'ailleurs ce que reflète le nom de son entreprise, The Bee's Pantry Farm. L'objectif est d'offrir aux abeilles tout ce dont elles pourraient avoir dans leur garde-manger, si elles en avaient un. Un garde-manger qui se veut sans antibiotiques et sans produits chimiques.



Désoperculation d'un cadre de miel



## Mon premier capitaine d'équipe, c'était mon éducateur de la petite enfance

— Une entraîneuse de soccer yukonnaise

**Le jeu : les premiers pas vers le succès**

À cinq ans, le cerveau d'un enfant a atteint 90 % de son développement. C'est pourquoi les éducateurs de la petite enfance jouent comme si la vie d'un enfant en dépendait.

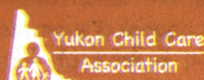
→ Un bon départ

**Apprentissage et garde des jeunes enfants**

← pour un avenir prometteur

[yukon.ca/fr/bon-depart](http://yukon.ca/fr/bon-depart)

Canada Yukon



son état de santé », explique M<sup>me</sup> Guillemette. L'apiculture est donc en partie une affaire de nez, mais tous les sens de l'apiculteur doivent également être en éveil pour voir au bien-être des abeilles.

Pour M<sup>me</sup> Guillemette, l'apiculture est aussi une forme de relaxation. « Faut être calme, concentré et pas avoir la tête ailleurs. Notre énergie les influence beaucoup. »

## Des produits divers et variés

Aujourd'hui, elle possède 9 ruches et environ 180 000 abeilles avec lesquelles elle produit du miel (le miel d'épilobe, plus spécifi-

## Un rêve encore jeune

C'est un projet qui est encore jeune et pour le financer, M<sup>me</sup> Guillemette travaille à temps plein à l'extérieur de sa ferme dans le domaine de l'environnement. C'est donc dans ses temps libres qu'elle développe sa terre et les produits de ses abeilles. Il reste à lui souhaiter un jour, de pouvoir se dédier entièrement à ses petites colocataires.

Vous pouvez suivre M<sup>me</sup> Guillemette sur sa page Facebook : *The Bee's Pantry Farm*. Elle sera aussi présente avec ses produits le 14 novembre de 19 h à 21 h au St Elias Convention Center à Haines Junction pour le *Christmas Craft Sale*.

# Le hockey s'invite au café-rencontre

Le hockey sera de retour aux cafés-rencontres de l'Association franco-yukonnaise (AFY) les 15 novembre et 9 décembre prochains.

Julien Latraverse

Des ailes de poulet, du maïs soufflé et de la «broue» pour les adultes. Voilà ce qui est au menu pour souligner le retour du hockey au café-rencontre du 15 novembre.

## Regard sur le passé

Le hockey est intrinsèquement relié à l'identité canadienne. La messe télévisuelle des *Soirées du hockey au Canada* [*Hockey Nights in Canada*] a cimenté la culture du hockey dans l'identité canadienne. L'émission a tenu des milliers de téléspectateurs canadiens rivés à l'écran tous les samedis soirs sur les ondes de Radio-Canada, entre 1952 et 2004, et encore à ce jour sur la chaîne CBC.

Ce rendez-vous télévisuel a contribué à la culture canadienne et le sport demeure un symbole identitaire pour les francophones. L'émeute du Forum en est un excellent exemple.

## Le hockey dans la lutte identitaire des francophones

Le 13 mars 1955, Maurice Richard, joueur étoile francophone des Canadiens de Montréal, surnommé «Le Rocket», écope d'un coup de bâton vicieux asséné par un joueur «anglais» lors d'un match opposant la «Sainte-Flanelle» aux Bruins de Boston. La bagarre générale éclate sur la glace, et Richard, retenu par un arbitre, se fait frapper à plusieurs reprises par son adversaire.

Trois jours plus tard, le président de la Ligue nationale de hockey (LNH), Clarence Campbell, décide de suspendre Maurice Richard jusqu'à la fin des séries éliminatoires. Cette décision provoque la colère des francophones qui voient dans cet acte une énième oppression anglophone. C'est la goutte qui fait déborder le vase et qui mènera à une émeute sans précédent le 17 mars 1955 à l'aréna du Forum de Montréal. Ce moment de l'histoire est aussi l'un des facteurs clés de la naissance de la Révolution tranquille au Québec.

## ... Et au Yukon aussi

À plus petite échelle, le hockey a aussi eu son importance au Yukon. Roch Nadon, directeur général adjoint de l'Association franco-yukonnaise (AFY), explique l'impact de ce sport à travers l'un des premiers mandats de l'AFY : Trouver le moyen d'écouter une partie de hockey en français.



Maurice Richard écrivait aussi des articles dans les journaux pour inciter les dirigeants de la Ligue nationale de hockey à cesser toute discrimination envers les francophones, dont il était lui-même victime.

«C'était un groupe de quatre ou cinq francophones qui voulaient écouter les matchs des Canadiens à la radio ou à la télévision dans leur langue», souligne-t-il.

La motivation d'écouter un match de hockey en français peut sembler incongrue aujourd'hui, mais elle souligne l'importance de recevoir des services dans la langue de son choix. «C'est, en quelque sorte, un désir de dire : "moi aussi j'ai ce droit, c'est un droit que j'ai au Canada"», affirme M. Nadon.

À cette époque, raconte Roch Nadon, Jeanne Beaudoin s'occupait du dossier. «Elle avait été assez créative pour trouver des sous», se rappelle-t-il. Grâce à la débrouillardise de M<sup>me</sup> Beaudoin, l'AFY a obtenu les fonds nécessaires pour acquérir une antenne de transmission. Cette antenne a ensuite permis la diffusion de l'émission *Rencontres* et est encore utilisée à ce jour. «On est propriétaire d'une antenne!», se réjouit le directeur général. «[Nous sommes les premiers] au Canada à avoir eu ça», ajoute-t-il avec un brin de



Les Canadiens de Montréal ont remporté 22 Coupes Stanley (sur un total de 24) dans ce «temple du hockey» qui a pignon sur la rue Sainte-Catherine Ouest. Le Forum de Montréal est reconnu à titre de Lieu historique national du Canada depuis 1997.

fiercé dans la voix.

Roch Nadon reconnaît que les écoutes des matchs de hockey étaient plutôt rares à l'AFY. «Dans le temps, les équipes jouaient une quarantaine de matchs par saison et ne jouaient pas [à presque tous les jours comme c'est le cas maintenant].» Mais ces démarches ont fait naître le besoin «d'un rassemblement de francophones qui veulent vivre ensemble leur langue et leur culture», soutient-il.

## Un rendez-vous à ne pas manquer

Les Canadiens de Montréal affronteront les Capitals de Washington le 15 novembre prochain. Un

match qui s'annonce excitant; nos «Glorieux» ont une fiche de 7 victoires et 4 défaites et pour les «Caps», une fiche de 9 victoires et 2 défaites.

Le «trio étoile» du Canadien, formé de Jonathan Drouin, Max Domi et Joel Armia, parviendra-t-il à contrecarrer Alex Ovechkin et John Carlson qui règnent actuellement au sommet du classement des joueurs de la LNH?

Que le hockey soit votre sport de prédilection ou pas, le 15 novembre sera une occasion de voir le match, mais aussi d'assister à une véritable expérience sociologique. Sans parler de l'expérience culinaire reliée à l'événement! Que demander de plus? ■

## Connaissez-vous quelqu'un qui a contribué de façon mémorable à l'industrie du transport au Yukon?

Dawn Bartsch, lauréate de l'Ordre de Polaris 2011, a contribué au développement du transport aérien dans le Nord en cherchant à briser la barrière entre les sexes et en rendant réalisable le rêve de devenir pilote que caressent les jeunes femmes d'aujourd'hui.

\*Date limite :  
le 31 décembre 2019



Pour proposer un candidat ou une candidate à l'intronisation au Temple de la renommée du transport du Yukon, visitez notre site Web, au

<https://yukon.ca/fr/intronisations-temple-renommee-transport-yukon>

ou

communiquiez avec nous au 867-667-5832 ou à l'adresse [thof@govyk.ca](mailto:thof@govyk.ca).

Yukon

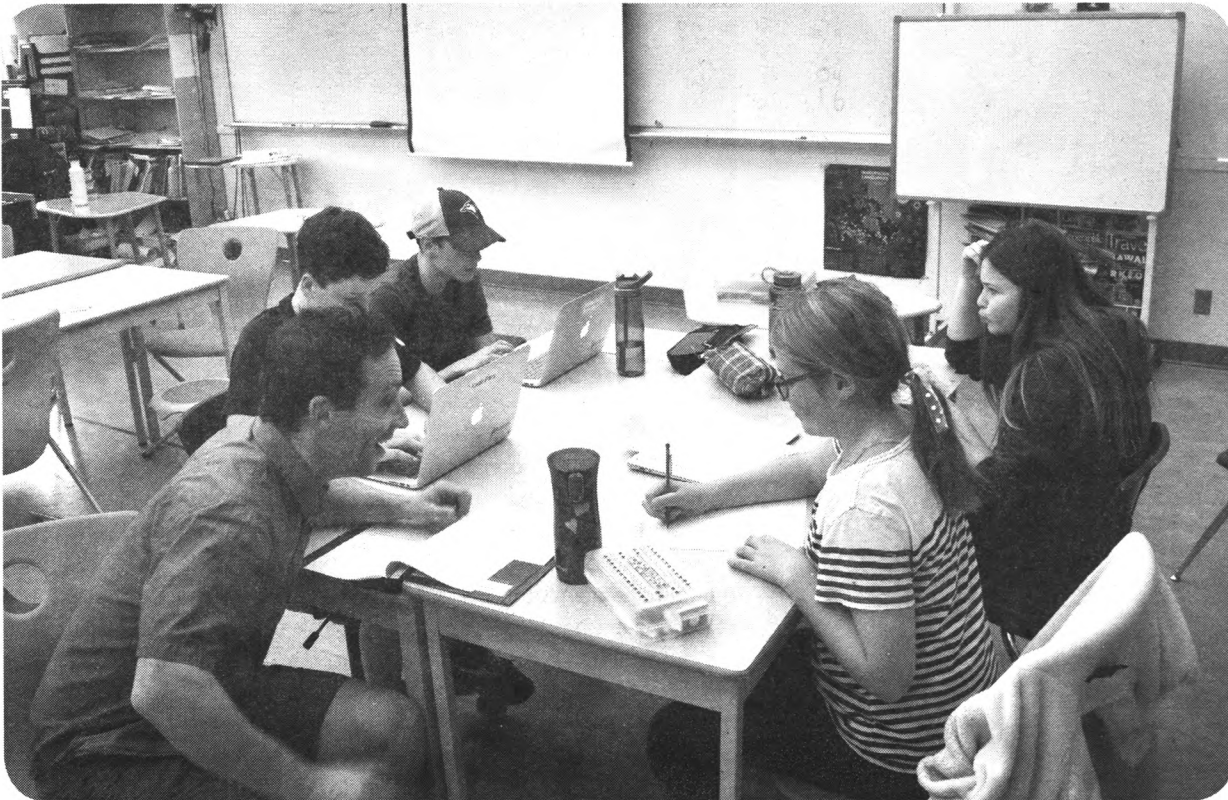


YUKON TRANSPORTATION MUSEUM

# LE JOURNAL

## LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

Jeudi 7 novembre 2019



### Dans l'œil du dragon à l'Académie Parhémie

Durant l'activité « Dans l'œil du dragon 2019 », les élèves de l'Académie Parhémie ont utilisé leurs talents d'entrepreneurs afin de créer une petite entreprise. Les élèves devaient créer une entreprise avec un budget, un plan d'affaires et une étude de marché. Durant toute la semaine, les élèves ont travaillé de façon intense afin d'être prêts pour la présentation devant les « Dragons », joués par leurs enseignants. Parmi les différents projets, certains élèves ont créé une entreprise de barres granolas, de savons biologiques ou même de lit pour chien fait de matériaux recyclés. L'un des critères du projet était de prendre en compte l'environnement dans leur projet.

Les élèves étaient très engagés et les résultats étaient impressionnants. Félicitations!

*Francois Clark, Sophie Gendron, Kaleb Parry, Maddix Larocque, Maxime Paris*



*Andrée Johnson-Sequeira, Sophie Molgat, Amélie Guilbeault*



*Joël Girouard, Benjamin Fecteau, Anika Kramer*

Photos : Christian Brideau

# Re:Design et la vie après le recyclage

La foire d'artisanat de Re:Design tente de retirer de la circulation les matériaux laissés au dépotoir pour leur donner une seconde vie ou une nouvelle vocation.



Darren Holcombe et Leslie Leong sont à la fois les organisateurs et des artistes exposant leurs créations lors de la foire Re:Design.

Julien Latraverse

Repenser notre rapport aux matériaux est au cœur de la vision de la foire d'artisanat Re:Design. Les deux artistes et organisateurs, Leslie Leong et Darren Holcombe, souhaitent démontrer le potentiel inexploité enfoui dans un bac de recyclage ou dans un dépotoir.

Leslie Leong associe les fondements de Re:Design au principe « d'économie circulaire ». Selon elle, le but de la foire d'artisanat est de créer un « écosystème » où « les déchets nourrissent la vie ».

Les planches à découper conçues par Darren Holcombe reflètent la philosophie créatrice des organisateurs. L'artiste récupère le bois de divers sites de recyclage pour les fabriquer et évite ainsi d'avoir à produire d'autres déchets supplémentaires. « C'est du gaspillage inversé, parce que tu puises à partir des ordures pour faire quelque chose de neuf », souligne M. Holcombe pour expliquer sa démarche.

Le concept Re:Design ne s'applique pas seulement aux artisans. « On veut encourager le public à construire des trucs à partir de matériaux recyclés », commente M<sup>me</sup> Leong. L'ingénieure de formation remet en question notre rapport aux rebuts et à notre société de consommation. « Pourquoi fait-on livrer tous nos biens et matériaux du Sud? Nous produisons beaucoup [de déchets]

ici, on n'a pas besoin d'en rajouter », conclut-elle.

Les artisans désireux de participer à cette 5<sup>e</sup> édition de Re:Design doivent, de ce fait, offrir des produits issus uniquement de matériaux recyclés. Plus d'une vingtaine d'artistes y seront cette année, dont le francophone Philippe Leblond, qui travaille avec du métal récupéré.

## Changer les mentalités

Selon les créateurs de la foire, le contexte environnemental du Yukon, au sens propre comme au figuré, a favorisé l'émergence de Re:Design. Près de 1 000 personnes ont visité celle-ci lors de sa première édition, il y a cinq ans.

« On parlait beaucoup de l'environnement à ce moment-là, mais maintenant, c'est une discussion d'envergure nationale », souligne Leslie Leong. L'artiste ne

croit pas que Re:Design est la clé pour contrer le réchauffement climatique, mais la foire veut prouver que chaque petit geste compte. « Si quelqu'un veut créer une réplique ce qu'il a vu [à Re:Design] à la maison, c'est génial », affirme-t-elle.

Re:Design veut pousser la notion du recyclage plus loin. Autant chez les artistes que chez le consommateur. « Il ne s'agit pas seulement de vendre des choses », mentionne M<sup>me</sup> Leong, c'est d'encourager les gens et les artistes à créer des choses à partir de matière recyclée ». Cette mentalité doit dépasser le cadre de la foire selon l'artiste. « C'est plus gros que Re:Design en tant que tel, c'est l'idée en elle-même », pense M<sup>me</sup> Leong.

La cinquième édition de la foire d'artisanat Re:Design aura lieu le samedi 23 novembre prochain de 11 h à 16 h au Old Fire Hall. ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

**867-334-7055**

**RE/MAX ACTION REALTY**  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada

Yukon

## Stratégie pour les industries créatives et culturelles

Vous produisez ou créez des œuvres créatives ou culturelles? Vous permettez à ces œuvres d'atteindre leur public?

Donnez-nous votre avis.

Répondez à notre sondage en ligne : [online.engageyukon.ca/ccis-fr](http://online.engageyukon.ca/ccis-fr)

Vous avez jusqu'au 30 novembre pour participer.

Nous avons besoin de vos commentaires si vous œuvrez dans les secteurs suivants :

- Lettres et édition
- Enregistrement sonore
- Productions audiovisuelles et médias numériques
- Arts visuels et appliqués
- Arts de la scène
- Patrimoine historique et bibliothèques

Renseignements  
Courriel : [ccis.enage@gov.yk.ca](mailto:ccis.enage@gov.yk.ca)  
Téléphone : 867-667-8589  
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8589

# Lombricompostage, deuxième partie : entretien, récolte et utilisation

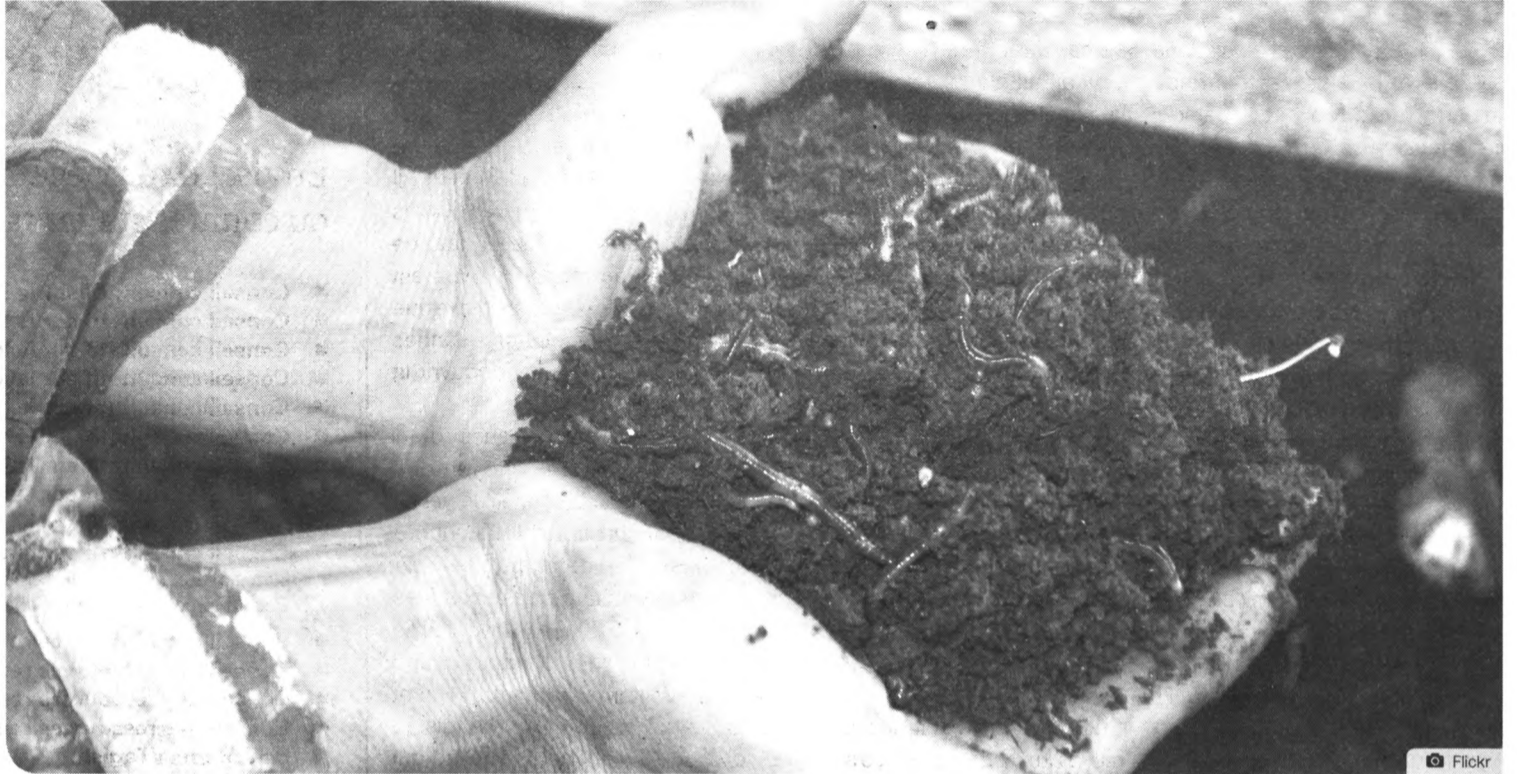
Dans l'article précédent, la fabrication d'une « vermicaisse » et le démarrage d'un lombricompostage ont été présentés. Pour la deuxième partie, l'entretien, la récolte et l'utilisation du fumier de vers seront expliqués.

Charles De Maisonneuve  
(Agricom)

## Entretien

Comme il a été mentionné, les déchets de table sont incorporés successivement dans les différentes parties de la litière. Il est important de bien couvrir la nourriture des vers pour éviter la multiplication des « mouches à fruits ». Il est possible d'ajouter du carton et du papier ou de couvrir la surface avec quelques feuilles entières de papier journal humide s'il n'y a pas assez de litière.

Un deuxième facteur à surveiller est le taux d'humidité qui doit être maintenu autour de 85 %. Si la litière s'assèche, on peut l'humidifier en vaporisant la surface ou en ajoutant des déchets humides. Elle peut toutefois devenir trop



Flickr

L'utilisation des vers et des déchets de table fait du lombricompost un matériel très riche en éléments nutritifs, en vitamines et en microbes bénéfiques.

## Missive

En ce temps de l'année, au Yukon comme ailleurs dans le monde, on perd un peu plus de lumière chaque jour. Saviez-vous que l'on dit qu'une personne sur deux est affectée de près ou de loin par la dépression saisonnière et entre 2 à 10 % de la population canadienne en ressent des symptômes sévères? C'est sérieux! La perte de la lumière additionnée à la montée du froid et de la grisaille représente une somme dangereuse pour notre humeur et notre santé mentale. Les Pères du désert sont des chrétiens réfugiés dans les déserts du Moyen-Orient entre le II<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> siècle. Ils y ont vécu en ermites, à l'écart de la société, pour mener une vie de solitude et de contemplation. Ils ont laissé plusieurs écrits qui sont une référence précieuse pour l'Église et la vie chrétienne.

Ils ont écrit sur la « garde du cœur ». Une méthode spirituelle qui vise à ce que l'on demeure vigilant face à nos pensées et à en discerner les bonnes des potentiellement dangereuses ou troublantes. Cette méthode ne peut pas se substituer à la médecine ou au soin professionnel, mais peut tout de même s'avérer très bénéfique en cette saison. « Sois attentif à toi-même, sois le portier de ton cœur et ne laisse aucune pensée y entrer sans t'interroger ». La technique est un peu comme l'ancêtre de la méditation. Il s'agit de s'asseoir en silence, prendre de grandes respirations et parler à Dieu. Notre vie est un tourbillon de sollicitations qui tournent et tournent sans s'arrêter. Simplement le fait de s'arrêter est déjà thérapeutique! Ensuite, de prendre un moment pour trier nos pensées et choisir de demander de l'aide pour chasser celles qui nous troublent peut nous permettre de nous en libérer. Bien sûr, ces pensées vont probablement revenir cogner à notre porte, mais, avec l'aide de Dieu, il nous est possible pendant un moment de choisir de ne pas y porter attention.

La tristesse, la morosité et le désintérêt sont des ennemis de la joie et du goût de vivre des chrétiens. Par ces moments durant lesquels ils ont choisi de faire taire le monde qui les entoure, respirer et prier notre Seigneur intimement, on goûtera à un peu plus de sérénité cet automne! On peut parler à Dieu tranquillement en rendant grâce, en lui demandant de l'aide pour ce qui nous dépasse ou en lui confiant des inquiétudes sur les gens que l'on aime. On peut aussi s'inspirer avec un passage des Écritures. La Parole de Dieu est une Lumière qui ne s'atténue pas, peu importe la saison!

Et finalement, se retrouver avec les gens que l'on aime est un autre remède puissant à la grisaille de l'isolement! Inviter son voisin pour un café, préparer et livrer un repas pour un ami malade, visiter un frère ou une sœur qu'on n'a pas vu depuis un moment...! Pourquoi attendre à Noël? Rien de mieux pour vaincre la pénombre!

Un heureux et serein mois de novembre à toutes et à tous!

Myriam Lafrance pour la communauté francophone catholique

Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod

humide. Il est alors recommandé d'incorporer du carton sec, d'ouvrir le couvert quelques heures et/ou de retarder l'apport de nourriture durant quelques jours.

On devrait maintenir la température entre 15°C et 25°C et idéalement à 20°C. Le pH devrait se situer entre 6,5 et 8,0. Pour éviter l'acidification, il est suggéré d'ajouter aux deux à trois semaines 15 ml d'écailles d'œufs broyées. Un environnement ombragé est recommandé plutôt qu'une exposition au plein soleil. Il faut favoriser un milieu sans vibration et musique forte. Les vers associent ces facteurs à des prédateurs, ce qui les empêche d'être à l'aise.

## Récolte

La récolte peut débuter lorsque toute la litière a été transformée en un matériel qui ressemble à de la terre noire. Il se peut qu'il reste quelques morceaux de litière, mais ceux-ci seront écartés lors de la récolte. D'ailleurs, il est recommandé de priver les vers de nourriture deux à trois semaines avant la récolte afin de s'assurer qu'il n'y a plus de déchets de table.

L'objectif est de séparer les vers du compost en se basant sur leur attirance pour les déchets de table et l'effet répulsif de la lumière. Une technique rapide pour récupérer le compost consiste à faire des petites piles de matière que l'on expose à la lumière vive. Toutes

les trois ou quatre heures, on y récupère la partie supérieure qui est exempte de vers.

Une autre façon de procéder est de séparer le « vermicomposteur » en deux parts. On rassemble le compost dans une portion et on met de la nouvelle litière avec des déchets de table dans l'autre. Deux semaines plus tard, les vers auront migré dans la nouvelle litière. En général, 500 grammes de vers sont suffisants pour une production, mais puisque les vers se multiplient, il peut y avoir une surpopulation. L'excédent de vers devrait donc être retiré et être utilisé pour d'autres bacs.

## Utilisation

Les caractéristiques d'un compost dépendent des intrants utilisés. En ce qui a trait au lombricompostage, l'utilisation des vers et des déchets de table en fait un matériel très riche en éléments nutritifs, en vitamines et en microbes bénéfiques. Il contient aussi des colles organiques qui ont un effet temporaire sur la formation des agrégats du sol. Grâce à ses qualités, ce type de compost est utilisé comme un engrais naturel contrairement à un compost fabriqué à partir de copeaux de bois. Celui-ci servira par exemple à améliorer la structure des sols à long terme puisqu'il est plutôt pauvre en nutriments.

Pour éviter les brûlures, il ne faut pas dépasser 10 % du

volume de lombricompostage dans un mélange de substrat de croissance. Par sécurité dans mon usage personnel, je réduis de moitié le taux d'application en surface d'un compost de vers par rapport aux quantités recommandées de compost vendu en jardinerie. Cela peut cependant varier selon les plantes. L'application peut se faire aux quatre à six semaines selon les espèces, car cette matière se dégrade assez rapidement.

## Conclusion

La fabrication de fumier de vers est plus compliquée que le compost extérieur, car il faut introduire des vers et la préparation de la litière demande un peu plus de connaissances. Il y a également plus de restrictions au niveau des déchets de table. Cependant, il a été démontré, par une recherche faite au Canada, que les plantes poussent mieux avec un apport en compost de vers plutôt qu'un compost normal fait avec les mêmes intrants (fumier animal). Néanmoins, le processus de compostage traditionnel permet plus facilement de fabriquer de grandes quantités et différents types de composts alors que c'est plutôt limité lorsqu'on utilise les vers. Bref, le compost traditionnel devrait demeurer le centre de transformation de votre matériel végétal et le lombricompostage devrait être considéré comme un produit d'appoint. ■

# Aidez-moé quelqu'un

Yves Lafond

Mes propos parfois provocants, dans le fond ne le sont jamais tant que ça. En tout cas, en rien comparé au sujet que je m'apprête à traiter aujourd'hui. Je m'attends à me faire « zigouiller ». Mais comme il me « titille » de plus en plus et que de toute manière, tout le monde en parle, un nouvel expert par jour vient nous en entretenir, je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas mettre mon grain de sel. Je parle ici de l'urgence climatique qu'hier encore on appelait « les changements climatiques » et avant-hier c'était plutôt le réchauffement de la planète. Je ne les blâme pas de renouveler constamment l'appellation. Parce que la rhétorique elle, ne change pas. La fin du monde arrive. C'est l'apocalypse. Notre Terre va se ratatiner comme une vieille pomme et... fin de l'Histoire.

S'il y en a qui n'en ont pas entendu parler, je me demande bien sur quelle planète ils étaient. Je me goure. J'aurais dû dire sur quelle partie de cette planète ils étaient. Parce que d'après ce que j'ai pu voir, je crois que c'est surtout dans l'hémisphère Nord qu'on en parle. Et encore là, peut-être pas partout. En Asie, j'ai pu constater que ça ne semblait pas être un sujet des plus préoccupants. Mais la pollution, si. Et au Pérou « astheure ». C'est presque tabou. Parce que là-bas, c'est plutôt vers un refroidissement qu'on se dirige. En effet, c'est plus froid que dans le temps. Je ne suis pas allé au Moyen-Orient, mais gageons qu'ils ont d'autres sujets beaucoup plus chauds à débattre. Bon, ceci dit, ça ne change rien pour nous. On en est là.

J'espère être clair : moi aussi la pollution m'inquiète, et ce, depuis presque tout le temps. On en parlait à la « poly ». Mais dans ce temps-là, on n'était que de « p'tites gangs ». On était ridiculisés. Ça ne date pas d'hier. Elle m'inquiète en fait beaucoup plus que les changements climatiques qui eux, malgré les milliers de « trucks » remplis d'études le prouvant, j'ai du mal à faire la relation entre ces deux phénomènes. On dirait qu'il n'y a plus aucune température naturelle. Elles sont toutes dépendantes de l'activité humaine. Alors quoi? Avant l'homme, de la température, il n'y en avait pas? Ou était-elle parfaite? Pourtant, je m'en rappelle bien quand j'étais petit, venant d'un milieu agricole, la température, tout le monde s'en plaignait tout le temps. Et maintenant, on dit que dans ce temps-là, c'était parfait.

Mais là n'est pas mon point, c'était juste un petit sarcasme en passant. La pollution, l'environnement et les ressources me préoccupent plus. Quand je vais visiter ma mère dans le coin de

St-Jérôme, l'autoroute est remplie de camions direction nord chargés de poubelles venant du Grand Montréal. Idem pour Joliette. Si ces régions regorgent maintenant des « cochonneries » de la ville, il paraîtrait par contre qu'il ne reste plus de sable et on commence à se casser la tête pour en trouver. Il paraîtrait que c'est un peu toute la planète qui est dans cette situation. Même à Dubaï, et celle-là me dépasse, ils en importent. Il y aurait une mafia du sable aux Indes. Ce n'est qu'un exemple. Ce n'est pas de la pollution à proprement dit, mais du siphonnage à vitesse grand V pour le sable et d'autres affaires sans aucune alternative en vue. Les besoins sont rendus tellement grands pour toute la population mondiale qu'il n'y a plus le temps pour se pencher là-dessus.

Mais là on « gueule », on « chiâle », on se lamente sur toutes les tribunes inimaginables. On descend dans la rue en réclamant du sang. On veut lyncher. C'est « ben » beau tout ça (je « niaise », c'est pas beau « pantoutte »), mais je me dis qu'à ce stade-ci, ce sont des solutions que j'aimerais entendre. Et ça, on ne peut pas dire que ça pullule. Moi les solutions, je ne les ai pas. Ça me décourage. Parce que personne ne semble les avoir non plus. On est passé le temps où la rhétorique était : « pourquoi ils ne font pas ça de même? ». À l'évidence, les solutions promulguées il y a une vingtaine d'années par ces experts n'ont pas apporté les miracles promis. J'aurais dit à ceux-là d'arrêter de « brailler » et d'aller le faire puisqu'ils savaient. Or, on en a vu un déjà y aller au « batte ».

Il était arrivé au gouvernement tout « pimpant » apportant avec lui le vent du changement. Il n'avait pas « toffé » longtemps. Il y en a un autre qui vient de se faire élire. Je lui souhaite sincèrement bonne chance. Il va en avoir besoin. La bonne volonté ne semble pas suffire. Il y a un prix pour tout. Chaque fois qu'une solution se pointe le bout du nez, elle entraîne presque à coup sûr une nouvelle conséquence néfaste. Les voitures électriques? Il faudra harnacher toutes les rivières ou bâtir de centrales au gaz, ce qui revient au même. L'avion est épouvantable? À quel point pire que mettre ces trois cents personnes dans des « chars » pour couvrir la même distance?

Je suis « tanné » aussi d'entendre que chaque citoyen doit faire son effort personnel. Je pense que la plupart le font. Ou encore, les sacs d'épicerie en plastique. Ils ont le dos large ces sacs. Les pailles aussi. J'ai hâte de voir la résurrection de la planète quand ces deux items auront totalement disparu. Pour ironiser des fois, je propage l'idée que c'est Glad qui est derrière ça pour pouvoir vendre plus de sacs de poubelle.

L'autre affaire qui me « titille », dans cette unanimité, est cette rhétorique dorénavant omniprésente, se plaignant des climatosceptiques vendus au pétrole qu'on entend tout le temps. Ah oui? Où? Non pas que je veux les voir (je ne les aime pas plus), mais je ne les entends jamais, ne les vois nulle part ni dans les écrits ou à la télé. Mais les alarmistes eux, sans arrêt. Je me sens perdu dans tout ça. Aidez-moi quelqu'un. ■



## Offre d'emploi Pigiste en région

Le journal *l'Aurore boréale* recherche une personne **vivant à Dawson, Haines Junction ou Watson Lake**, motivée et proche de sa communauté, pour écrire des articles à la pige.

Cette offre vous intéresse?  
Communiquez avec la direction du journal à [dir@auroroboreale.ca](mailto:dir@auroroboreale.ca) ou au 867 668-2663, poste 510

Qb  
l'auroroboreale  
LE JOURNAL / LE QUOTIDIEN DU YUKON

## Contribuez à façonner l'avenir du Yukon... aujourd'hui!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carcross
- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Dawson
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin
- Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake
- Conseil consultatif sur l'habitation à Whitehorse  
Date limite : 21 novembre 2019  
Reenseignements : Cindy Schamber 867-667-3545
- Conseil des ressources renouvelables de Carmacks
- Conseil des ressources renouvelables Dän Keyi
- Conseil des ressources renouvelables Laberge
- Conseil des ressources renouvelables de Carcross/Tagish  
Date limite : 30 novembre 2019  
Reenseignements : Catherine Ford-Lammers 867-667-5336
- Conseil des ressources renouvelables de Teslin  
Date limite : 15 novembre 2019  
Reenseignements : Catherine Ford-Lammers 867-667-5336
- Conseil d'examen de la capacité du consentement  
Date limite : 30 novembre 2019  
Reenseignements : Yvonne Clarke 867-667-8541
- Comité consultatif communautaire
- Conseil des services policiers du Yukon
- Commission d'examen du Yukon
- Régie des entreprises de services publics du Yukon  
Date limite : 29 novembre 2019  
Reenseignements : Michele Campbell 867-667-3206
- Commission des loteries du Yukon  
Date limite : 21 novembre 2019  
Reenseignements : Colleen Parker 867-633-7899
- Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité
- Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés  
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu  
Reenseignements : David Dugas 867-667-5798
- Commission des affaires municipales du Yukon  
Date limite : 31 octobre 2019  
Reenseignements : Kathryn Ives 867-334-8928
- Tribunal d'appel de l'éducation  
Date limite : 29 novembre 2019  
Reenseignements : Michael McBride 867-332-7065
- Conseil consultatif de l'apprentissage  
Date limite : 29 novembre 2019  
Reenseignements : Sheila Tarr 867-667-5129

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site [www.eco.gov.yk.ca/fr](http://www.eco.gov.yk.ca/fr) ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408.

Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à [boards.committees@gov.yk.ca](mailto:boards.committees@gov.yk.ca).

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

**Yukon**



**PRÉVENTION  
DES INCENDIES**  
**867 333-0635**  
[nordiquefire.ca](http://nordiquefire.ca)

# Je lis la science — 8 fictions climatiques

Josée-Anne Paradis — Agence Science-Presse (extrait)

Les ouvrages à parler d'une planète en détresse et des hommes qui la surchauffent sont nombreux, et dorénavant essentiels. Une dénomination pour rassembler ces romans à saveur environnementale a vu le jour au tournant des années 2010 : la « cli-fi », pour « fiction climatique » en anglais.

En voici donc une brève sélection.

## Joël Baqué La fonte des glaces

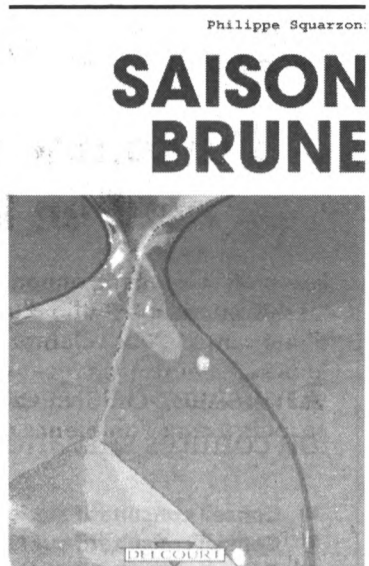


## La fonte des glaces, Joël Baqué (P.O.L.)

C'est avec humour — et un brin de dérision jamais mal placée — que Joël Baqué s'attaque au réchauffement climatique planétaire, traitant ainsi avec grandiloquence d'un sujet que l'on découvre non dénué de matière littéraire. Louis, protagoniste de ce roman, deviendra bien malgré lui une icône mondiale de l'écologie. Tout commence par l'achat d'un manchot empereur empaillé, trouvé dans une brocante et pour lequel il exprime une fascination sans bornes, allant même jusqu'à aménager tout son grenier en l'honneur de l'oiseau, lui trouvant d'autres « compatriotes » et choisissant même de visiter l'Antarctique. Le retraité deviendra célèbre, adulé, suivi par de nombreuses personnes souhaitant le bien de la Planète. C'est tordu, souvent à mourir de rire et on se plaît à la lecture, car l'écriture y est soignée et poétique. De plus, ce roman et son ironie sont parfaits pour nous remettre gentiment sous le nez notre crédulité et quelques-uns de nos travers collectifs.

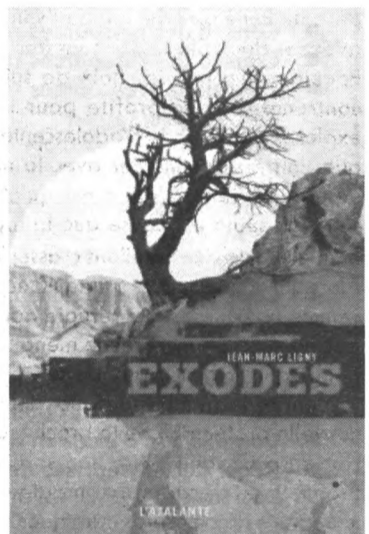
## La saison brune, Philippe Squarzon (Delcourt)

Philippe Squarzon répond ainsi à une grande quantité de questionnements tels que : l'activité humaine a-t-elle un impact sur le



réchauffement? Qu'en est-il de l'énergie nucléaire? Quelles politiques pourraient nous sauver?

Une façon aussi originale que pertinente de s'informer pour ensuite mieux agir.



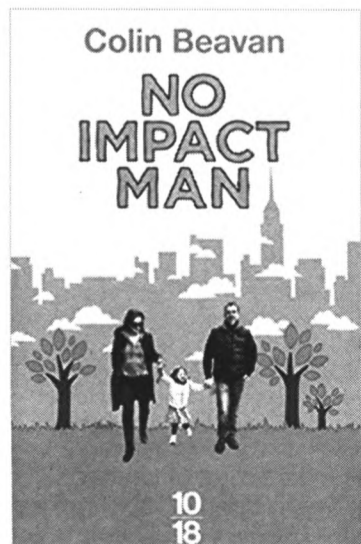
## Exodes, Jean-Marc Ligny (L'Atalante)

Si le titre est au pluriel, c'est que ce roman bouleversant décline six différentes voies que choisissent de prendre les protagonistes pour survivre. Car la catastrophe a eu lieu : la Terre est devenue presque entièrement hostile à toute vie humaine et plusieurs hommes, dans leur quête de survie, en ont oublié leur humanité... De main de maître, l'auteur nous propose de suivre six destins : poursuivre quelque temps sa vie telle quelle sous un dôme en Suisse; chercher le salut dans les religions; tout détruire et précipiter la fin imminente dans une vague violente; se prostituer pour avoir accès à de la médication; sauver les derniers animaux tel Noé; ou s'enfuir, loin de tous ces humains à court de solutions... Les opinions sont unanimes : il s'agit d'un grand roman, d'une forte intensité, d'une aventure désenchantée qui frappe l'imaginaire au point de laisser un arrière-goût d'avertissement comme quoi il faut agir, maintenant.



## Un jardin dans les Appalaches, Barbara Kingsolver (Rivages)

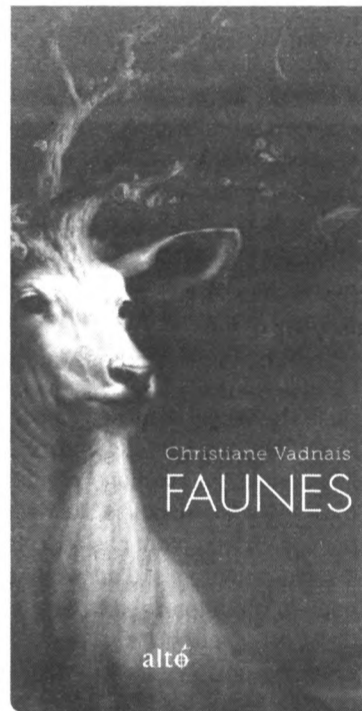
L'auteure, qui nous avait ravi avec l'histoire du changement de trajectoire de la migration des monarches dans *Dans la lumière*, revient cette fois avec un récit plus autobiographique. À la façon d'un grand manifeste écologique, elle raconte son année passée dans les Appalaches alors que sa famille et elle ont choisi d'opter pour le mouvement « slow food ». En effet, ceux-ci ont cessé d'encourager la surconsommation liée à la nécessité de manger et en s'affranchissant de l'alimentation industrielle, laquelle est désastreuse pour l'environnement. Bref, on s'approche de l'autarcie : un an durant, la famille Kingsolver produira sa propre nourriture. Ainsi, il y est question de semis, de poules, de plats cuisinés avec imagination, de bêtes d'élevage. Et si le tout intéresse vivement, c'est qu'on délaisse la théorie pour plonger dans le quotidien de quelqu'un qui a eu le courage de se mouiller pour aider la planète.



## N° Impact Man, Colin Beavan (10/18)

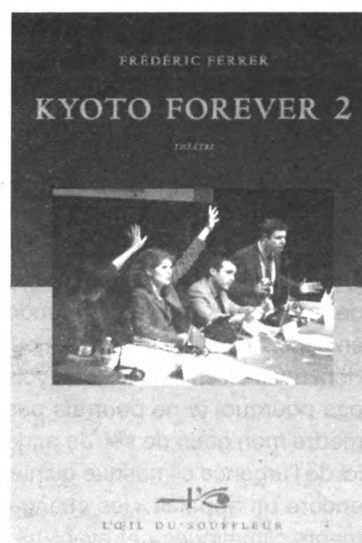
Il y a dix ans déjà, la tendance

« zéro déchet » faisait des adeptes. Du lot, Colin Beavan, un citoyen de Manhattan qui décidera, à la suite d'un pari qui prendra une ampleur insoupçonnée avec sa femme, de réduire au maximum son empreinte environnementale. Dans ce récit, on suit pas à pas le cheminement mental, mais également les actions concrètes, de cet homme qui a fait de ses idéaux sa réalité, armé de courage et de créativité. Mais le tout n'est pas sans embûches, bien entendu : il a une femme qui adore la fourrure, un jeune enfant à élever sans réfrigérateur, neuf étages à monter sans ascenseur pour se rendre à son appartement, etc. Un livre qui plaira à tous ceux pour qui, prendre soin du climat par la réduction de leur empreinte carbone est devenu une priorité.



## Faunes, Christiane Vadnais (Altó)

Dans *Faunes*, c'est la nature qui prend sa revanche sur l'Homme, qui réclame son dû sous différentes formes. Avec son écriture sensuelle et biologique qui hameçonnera le lecteur, ce recueil de nouvelles dont toutes les histoires sont liées évoque des espèces qui mutent étrangement, des animaux sauvages qui en ont beaucoup à nous apprendre, des tempêtes qui se déchaînent et avalent tout ce que l'homme a construit pour ne laisser que la nature dans son plus simple appareil. Toujours à la limite du réel, avec une touche de fantastique, ce premier livre de la Québécoise Christiane Vadnais embaume d'ambiances volontairement étranges et nous laisse un goût en bouche : celui de la nature qui fait son appel et qu'il vaudrait mieux respecter.



## Kyoto Forever 2, Frédéric Ferrer (L'œil du souffleur)

Ils sont nombreux, les experts se penchant sur les changements climatiques, et la valse à laquelle ils s'adonnent pour trouver un accord international est aussi lente qu'éreintante, mais aussi parfois burlesque et chimérique. C'est du moins ce qui est dépeint dans cette pièce de théâtre inspirée de réelles conférences internationales sur le sujet.



## Les changements climatiques expliqués à ma fille, Jean-Marc Jancovici (Seuil)

Sous forme d'interrogations posées par sa fille — question de cacher le documentaire sous la fiction, sans être barbant —, l'auteur explique les bases de ce qu'il faut comprendre pour cerner le problème environnemental actuel (qu'est-ce que l'effet de serre, en quoi la raréfaction du pétrole et des forêts est grave, quels métiers sont liés à l'environnement, quelle révolution de pensée il faut prendre). Et bien plus. ■

# Un livre pour mieux expliquer les émotions aux enfants

Les livres pour enfant qui parlent des émotions abondent, mais il leur manque souvent une composante pour aider l'enfant à transposer cet apprentissage dans la vie quotidienne. Une équipe de chercheuses et chercheurs a lancé un livre sur le sujet.

Julie Cayouette (*Le Voyageur*)

Avant *Les émotions : comment mieux les expliquer*, il y a eu des recherches sur le développement émotionnel des enfants et l'apprentissage de la lecture. L'un des constats, c'est que les compétences émotionnelles constituent un aspect important du développement de l'enfant et aident à l'adaptation sociale. « Par exemple, les enfants qui comprennent mieux les émotions s'adaptent plus facilement à l'école, communiquent mieux, coopèrent mieux avec les autres enfants et fonctionnent mieux en salle de classe », explique Mélanie Perron.

On pourrait demander : « Pourquoi un autre livre pour enfant au sujet des émotions? ». L'équipe s'est effectivement fait poser la question. « La particularité de notre livre, c'est qu'il repose sur des travaux scientifiques sur le développement de l'enfant et vise spécifiquement à enseigner différentes choses » que l'on ne retrouve pas nécessairement dans les autres livres.

L'idée était également d'offrir un outil simple et accessible à tous, car des programmes d'apprentissage des émotions existent, mais

ils sont longs, lourds et ils ne sont pas disponibles partout.

## Explication et démonstration

Dans le livre, les premières pages de droite contiennent un dessin en gros plan du visage d'un enfant affichant une expression bien particulière facilement identifiable, du moins par un adulte. Sur la page de gauche, on décrit la transformation du visage par l'émotion en question. Par exemple : « Lorsque Rémi est dégoûté, son nez se soulève et devient tout plissé ».

Ces descriptions très explicites sont suivies de neuf courtes histoires se concentrant sur quelques émotions. Encore là, on voit très bien le visage des enfants afin de pouvoir associer la bonne émotion aux sourcils soulevés ou aux yeux plissés.

Les histoires s'adressent à des enfants de 3 à 12 ans, avec une progression. « Plus on avance dans le livre, plus ce sont des composantes complexes qui sont abordées », décrit M<sup>me</sup> Perron. Si les premières histoires sont accessibles aux plus jeunes, les dernières traitent de concepts pouvant être compris par les 8 à 12 ans, comme les émotions mixtes et le

contrôle du visage pour cacher ses émotions.

## Une approche scientifique

La production du livre a été financée par le Consortium national de formation en santé. Une version anglaise est en cours de réalisation. Il est disponible gratuitement à l'adresse [cnfslaurientienne.ca](http://cnfslaurientienne.ca).

L'ouvrage *Les émotions : comment mieux les expliquer* a été créé sous la direction de M<sup>me</sup> Perron, d'Annie Roy-Charland et de Jacques Richard de l'Université de Moncton et d'Isabelle Carignan de l'Université TÉLUQ. Les histoires ont été écrites par des étudiantes et des étudiants à la maîtrise en psychologie, entre autres, et les illustrations réalisées par Emilie Myriam Roy, Jessica Dénommée et Joannie Quenneville.

Comme tout travail scientifique, le livre a été testé auprès de jeunes enfants de Sudbury et du Nouveau-Brunswick. L'École publique Jeanne-Sauvé, où a eu lieu le lancement, a été reconnue par l'Université Laurentienne en 2016 comme une école d'innovation universitaire et y a participé.

Collaboration universitaire Sudbury-Moncton.



Merci à William Pacaud pour cette caricature, qui représente bien l'indécision des Yukonnais en cette période de l'année. Faut-il mettre des bottes de neiges, des culottes courtes ou emmener un parapluie? Espérons que la neige et les bottes de ski soient bientôt de la partie...

## CLUB DE LECTURE

### « LES P'TITS YEUX POINTUS »

## L'automne : un regard neuf en littérature

Les feuilles tombent, annonçant la saison morte... mais ne dit-on pas que la fin d'une chose est aussi le début d'une autre? Pour célébrer l'arrivée de l'automne, les jeunes lecteurs et lectrices du club de lecture, Les p'tits yeux pointus, ont lu un court roman fantastique pour se mettre dans l'ambiance mystérieuse de belle saison.

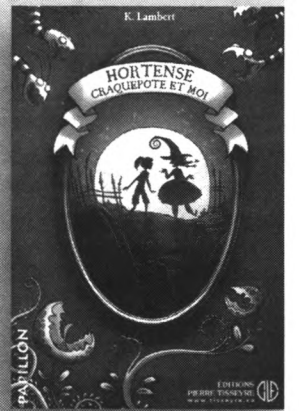
### Hortense Craquepotte et moi

Auteure : Karine Lambert

Âge : 7 ans et plus

Cote : 5 étoiles.

**Résumé :** De vieilles bottes rapiécées, une « maison » délabrée dans un village perdu, quel drôle de legs laissé par la vieille tante Hectorine! Voyant là une occasion pour un nouveau départ, le père de Pénélope décide de s'y installer avec ses deux filles. Grinçant des dents, Pénélope n'a pas le choix de suivre à contrecœur et en profite pour laisser exploser sa bouderie d'adolescente : pas question de « connecter avec la nature environnante »! C'est ainsi qu'elle se retrouve seule et réalise que la mystérieuse Tante Hectorine a laissé bien plus que des bottillons crasseux et une vieille bicoque en héritage! Alors que la maison est soudainement envahie par des « Croquepattes » venimeux, Pénélope se réfugie dans le sous-sol. C'est là qu'elle tombe par hasard sur une brèche menant vers un monde fantastique qu'elle peut franchir grâce aux bottes. Elle doit faire un choix et décide de reprendre le flambeau de la vieille tante Hectorine, en devenant la nouvelle protectrice de la brèche. Un rôle, qu'elle assume en duo avec Hortense Craquepotte, une sorcière chevronnée et délurée qui se promène en décapotable magique. Ensemble, elles devront élucider le mystère de créatures magiques qui s'échappent d'une Terre à l'autre du royaume magique tout en préservant le secret de la brèche. Que d'aventures pour assurer l'équilibre entre les deux mondes! Une tâche qui lui fera d'abord regretter de s'être brouillée avec son père, mais qui lentement lui donnera le courage d'essayer quelque chose de nouveau...



## On l'aime parce que...

- C'est drôle et les créatures magiques sont vraiment étranges ;
- On apprend de nouveaux mots comme héritage, legs, marmitons ;
- Les chapitres sont bien divisés, on dirait qu'on voit un film dans notre tête quand on lit ;
- Pour s'amuser, on peut imaginer d'autres usages magiques pour les objets usuels qui traverseraient dans le monde magique. Essaie d'imaginer à quoi serviraient : une brosse à cheveux, un téléphone cellulaire, un foulard de laine, un violon, ou un livre!

Préparé par Sandra St-Laurent avec la collaboration du club Les p'tits yeux pointus : Hubert, Delphine, Taryn, Mirai, Yumi, Camille et Chloé.



© Sandra St-Laurent

NOTE : Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque publique de Whitehorse  
Rédaction : Sandra St-Laurent, animatrice

**JEU N° 458**

# Sudoku

8					4		
			4	3		9	2
		6				1	
	7		3				
1				5			
4			6			3	
2		3	4			9	
		8		2		6	
					1		5

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

**RÉPONSE DU JEU N° 458**

6	4	7	9	8	3	6	7	4
5	9	3	2	7	1	8	6	6
2	1	8	4	5	6	9	8	7
4	8	5	2	6	1	7	3	9
1	3	2	7	9	5	8	4	6
9	7	6	8	3	8	4	2	5
3	2	4	7	9	6	7	9	5
7	5	1	8	4	3	6	9	2
8	6	9	5	1	2	4	7	3

## LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose chaque semaine d'en appréhender quelques-uns.



Aujourd'hui, place aux homophones, ces mots qui se prononcent de la même façon, mais qui s'écrivent différemment.

**En voici plusieurs parmi les plus épineux.**

**Réussirez-vous à deviner leur sens au moyen de ces exemples?**

**AIR, AIRE, ÈRE**

L'air froid du matin flottait sur l'aire de repos aux abords de la ville de Dawson, cette ville emblématique de l'ère aurifère.

**BALADE, BALLADE**

Le dimanche, j'aime faire des balades dans le parc Shipyards, avec dans mes oreilles le doux son des ballades de Chopin.

**DIFFÉREND, DIFFÉRENT**

Un différend au sujet de l'oléoduc Kinder Morgan oppose les différents partis politiques de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

**GÈNE, GÈNE**

Des chercheurs sans gêne ont volé l'ADN de patients pour en extraire leurs gènes.

**REPAIRE, REPÈRE**

Cet arbre est un repère pour nous indiquer que nous approchons du repaire d'un ours.

Lucas Pilleri, avec l'autorisation du journal *Le Franco*

## MOT CACHÉ

**THÈME : SUR UN TERRAIN DE GOLF / 10 LETTRES**

- |   |   |  |   |  |  |   |                         |                            |                      |                        |   |   |                         |               |               |   |   |              |              |  |   |
|---|---|--|---|--|--|---|-------------------------|----------------------------|----------------------|------------------------|---|---|-------------------------|---------------|---------------|---|---|--------------|--------------|--|---|
| <b>A</b> ACCÈS<br>ADMIRE<br>ADRESSE<br>AGILE<br>AIMER<br>AISE<br>ALERTE<br>ALLURE<br>AMUSER<br>APTE<br>ATTIRE<br>AVANCE | <b>B</b> BALLE<br>BÂTON<br>BIEN<br>BOIS | <b>C</b> CADDIE<br>CALME<br>CHANCE<br>CIRCUIT<br>CLASSE<br>CLUB<br>COMPTÉ<br>COUP<br>CRIER | <b>D</b> DÉCŪ<br>DÉFI<br>DÉPART<br>DUEL | <b>E</b> ÉCHEC<br>ÉGAL<br>ÉLANS<br>ÉLITE<br>ÉLOIGNÉ<br>ÉPATE<br>ÉTONNE<br>EXPERT | <b>F</b> FAÇON<br>FAIRWAY<br>FER<br>FILE<br>FORCE<br>FORT<br>FRAPPER | <b>G</b> GAGNANT<br>GAGNE<br>GAIN<br>GAUCHER<br>GENS<br>GOLF<br>GREEN | <b>H</b> HABILE<br>HÂTE | <b>I</b> IDÉAL<br>INSCRIRE | <b>J</b> JEU<br>JOIE | <b>JOUER</b><br>JOUEUR | <b>L</b> LIEU<br>LIGNE<br>LOIN<br>LUTTE | <b>M</b> MANIE<br>MEMBRE<br>MENER<br>MÉRITE<br>MONDE<br>MOYENNE | <b>N</b> NEUF<br>NOTION | <b>NUMÉRO</b> | <b>O</b> OPTÉ | <b>P</b> PARCOURS<br>PARIER<br>PERDU<br>PLACE | <b>R</b> RANG<br>RAPIDE<br>REÇU<br>RÈGLEMENT<br>RÉPUTÉ<br>RÉUSSIR<br>RONDE<br>ROUGH | <b>ROULÉ</b> | <b>S</b> SAC | <b>T</b> TEES<br>TERRAIN<br>TÊTE<br>TITRE<br>TOURNOI<br>TRIOMPHE<br>TROU | <b>V</b> VAINCU<br>VAINQUEUR<br>VEINE<br>VICTOIRE |
|---|---|--|---|--|--|---|-------------------------|----------------------------|----------------------|------------------------|---|---|-------------------------|---------------|---------------|---|---|--------------|--------------|--|---|

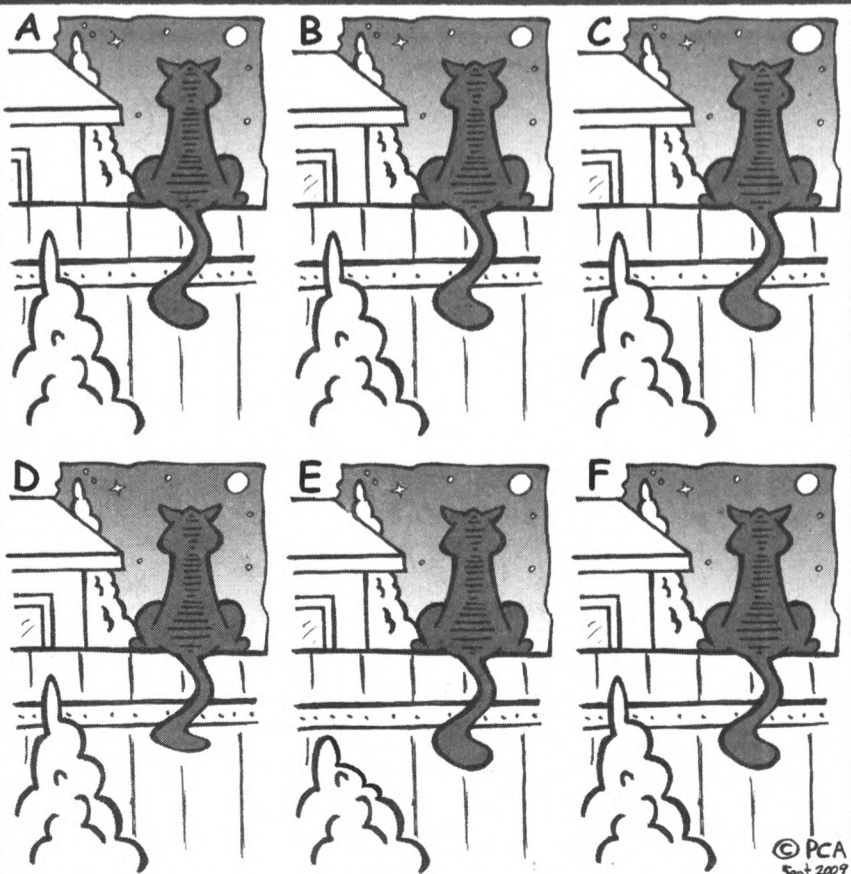
C	O	M	P	T	E	G	A	L	E	R	T	E	E	S	S	E	R	D	A
A	E	R	I	T	T	A	I	M	E	R	E	Y	A	W	R	I	A	F	E
D	G	H	O	E	P	G	V	F	U	R	E	U	T	R	O	U	G	H	T
D	E	N	C	T	N	V	D	C	I	U	A	I	O	E	L	A	E	D	I
I	N	E	E	E	T	N	E	M	E	L	G	E	R	J	R	O	I	F	R
E	S	U	R	T	O	R	D	I	L	D	E	E	G	A	F	R	E	T	E
A	C	F	E	B	E	A	L	U	N	U	I	R	X	R	P	D	A	C	M
V	M	N	F	L	M	H	R	R	E	E	E	P	A	P	E	L	N	I	O
I	B	U	A	L	A	E	P	E	D	E	R	P	A	I	E	A	A	R	N
C	O	S	S	V	O	N	M	M	N	T	P	E	N	R	H	R	U	C	D
T	I	A	D	E	A	G	S	I	O	E	N	A	U	C	C	T	U	E	
O	S	C	P	U	R	I	N	N	R	I	M	A	I	S	E	O	E	I	E
I	C	A	L	M	E	O	N	S	E	O	R	B	N	D	S	J	U	T	T
R	T	H	A	B	I	L	E	C	M	J	T	T	A	G	S	I	T	R	M
E	E	N	E	T	D	E	B	R	U	E	U	O	J	L	A	U	R	O	S
H	E	I	O	T	E	V	A	I	N	Q	U	E	U	R	L	G	Y	F	A
C	H	N	R	C	P	G	T	R	T	D	T	F	O	R	C	E	I	T	C
U	B	A	T	C	A	O	O	E	R	I	F	B	I	E	N	O	R	L	C
A	N	O	T	I	R	F	N	E	L	E	L	O	I	N	R	O	U	L	E
G	A	G	N	E	T	U	P	E	R	E	S	E	E	T	U	B	I	P	S

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : VOITURETTE

## PASTOUT A FAI PAREILLE

www.pcartoons.com  
PIERRE C. ARSENEAULT

### TROUVEZ LES 2 IMAGES IDENTIQUES



RÉPONSE: B & F

© PCA  
Sept 2009



Yukon agricultural Association



Marie-Hélène Comeau



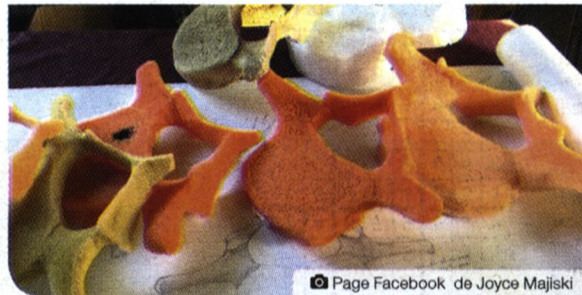
Julien Latraverse



Marie-Hélène Comeau

Petits et grands se sont bien amusés lors du café-rencontre de l'Halloween, organisé en partenariat par la Commission scolaire francophone du Yukon, les EssentiElles et l'AFY. Fabrication de masques et danse traditionnelle étaient au rendez-vous.

Bravo à Sarah Ouellette, qui a reçu le prix *Famille Agricole de l'année 2019* au Yukon. Sarah vend ses récoltes à des chefs, des traiteurs et des détaillants, ainsi qu'au Fireweed Community Market à Whitehorse. Elle est la coordinatrice de Kids on the Farm, membre du comité consultatif de l'industrie agricole, dirigeante des producteurs d'aliments biologiques du Yukon et mentor dédiée aux stagiaires et aux nouveaux agriculteurs.



Page Facebook de Joyce Majiski

Vertèbres de baleine que Joyce Majiski fabrique à partir des déchets de styromousse récoltés sur les plages de la côte ouest.



Marie Grondin

Félicitations à Sylvie Painchaud et Michel Lemaire (accompagnés sur cette photo par John Streicker) qui ont célébré la semaine passée leurs dix années de services pour le gouvernement.



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine

Karen Éloquin et Stéphanie Moreau ont participé à un atelier de soufflage de verre, au studio Lumel.



Julien Latraverse

Les Grizzlys de l'Académie Parhélie ont gagné leur match contre l'École élémentaire de Takhini après avoir remporté trois manches, 25-15, 25-11 et 15-8. Leur entraîneuse, Caroline Thibault, souligne la discipline et le contrôle du ballon de son équipe pendant le déroulement de la partie.



Mireille Vachon

« Voilà quelque chose qui m'a bien fait rire. On voit vraiment de tout au Yukon! » Mireille Vachon.



Marie-Claude Nault

Le centre communautaire du Mont Lorne se prépare tranquillement à la saison de patinage. La patinoire est encore en préparation. Le conseil d'administration rappellent également aux utilisateurs qu'il est temps de renouveler leurs cartes de membres.

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

24

## 3 au 9 novembre

- Semaine nationale de l'immigration francophone  
Rens. : <http://bit.ly/36pvil3>

## 8 novembre

- 17 h : Café-rencontre. Souper et présentation de Sourires autour du monde. Centre de la francophonie.  
Rens. : [cafe.afy.yk.ca](http://cafe.afy.yk.ca)

## Annoncer :

[dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)  
867 667-2663

## 9 novembre

- 17 h 05 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Patrick Poisson.  
Rens. : [micro.afy.yk.ca](http://micro.afy.yk.ca)

## 11 novembre

- Le Jour du Souvenir

## 12 novembre

- 20 h : Cinéma francophone. Comédie dramatique *La disparition des lucioles*, du jeune réalisateur québécois Sébastien Pilote. Centre des arts du Yukon.  
Rens. : [yukonartscentre.com](http://yukonartscentre.com)

## 14 novembre

- 17 h : 5 à 7 en musique. Soirée rock et folk américain avec le duo franco-yukonnais Skidoo. Baked Cafe.  
Rens. : [zik-o-baked.afy.yk.ca](http://zik-o-baked.afy.yk.ca)
- 18 h à 20 h : Atelier de kombucha. Fabrication de thé fermenté pétillant. Inscription requise avant le 8 novembre. Centre de la francophonie.  
Rens. : [kombucha.afy.yk.ca](http://kombucha.afy.yk.ca)

## 15 novembre

- 15 h 15 à 17 h 30 : Ouverture de la ludothèque francophone du Yukon. Bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay. Inscription au 867 667-8680 poste 4 ou par courriel au [genevieve.tremblay@gov.yk.ca](mailto:genevieve.tremblay@gov.yk.ca)
- 17 h : Café-rencontre spécial «soirée du hockey». Ailes de poulet et diffusion d'un match des Canadiens de Montréal. Centre de la francophonie.  
Rens. : [cafe.afy.yk.ca](http://cafe.afy.yk.ca)

## 16 novembre

- 17 h 05 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Marie-Hélène Comeau.  
Rens. : [micro.afy.yk.ca](http://micro.afy.yk.ca)

## 17 novembre

- 14 h 30 : Matinée cinéma. Film d'animation *Le petit prince*. Centre des arts du Yukon.  
Rens. : [yukonartscentre.com](http://yukonartscentre.com)

## 21 novembre

- 18 h 30 : Projection du film *Motherload* à Baked Cafe.

## RAPIDES

- Novembre est le mois du *November*. Francis Lefevre participe à cette initiative dont le but est de recueillir des fonds pour la santé masculine.
- La saison du «NaNoWriMo», le mois national de l'écriture de Roman. Bonne chance à Gaël Marchand qui fait partie des 300 000 personnes qui y participent. Le défi : écrire un roman de 50 000 mots en un mois. Bonne chance, nous avons hâte de le lire!
- Nous envoyons nos sympathies à la famille et aux proches de Marc Bergeron, en ces moments difficiles.
- Mots d'enfants : quel drôle d'idée d'appeler un sac à main une sacoche! « Voyons maman, tu ne prononces pas bien. Ça s'appelle une « s'accroche », c'est évident puisque ça s'accroche sur l'épaule! ».

## PETITES ANNONCES

- Vous êtes impliqué dans un projet qui vous tient à cœur? Venez en parler sur les ondes de CBC North à l'émission *Midday Cafe*. Contactez l'AFY à [promotion@afy.yk.ca](mailto:promotion@afy.yk.ca).
- Cherche cabane à garder ou à louer pour une semaine dans un périmètre de 100 km autour de Whitehorse. Contact : [nelly.guidici@gmail.com](mailto:nelly.guidici@gmail.com)
- Au Yukon, la ligne d'écoute téléphonique en français Tao Tel-Aide est accessible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699.
- Animatrices et animateurs radio bénévoles ainsi recherchés : que vous ayez envie de découvrir l'univers de la radio, de renouer avec votre amour du micro ou encore de partager vos passions, vos idées et votre musique, une équipe est là pour vous appuyer dans cette belle aventure.  
Rens. : 867 668-2663, poste 854 ou [kstanhope@afy.yk.ca](mailto:kstanhope@afy.yk.ca)
- La Garderie du petit cheval blanc a maintenant une installation au centre-ville de Whitehorse. Il reste des places pour des enfants de 15 mois à 4 ans, à temps partiel ou à temps plein. Nous sommes ouverts de 8 h à 17 h. Pour plus de détails contactez-nous au 867 633-6566 ou [direction@petitchevalblanc.ca](mailto:direction@petitchevalblanc.ca).

Fe  
YUKON  
GEO  
SCIENCE

Pt Au  
20  
19 Forum  
et foire  
commerciale

INNOVATION TECHNOLOGIE PARTENARIATS

16 au 19 NOVEMBRE

Centre des congrès du Yukon

[yukongeoscience.ca](http://yukongeoscience.ca)

Présenté par Yukon Yukon  
Chamber of Mines